

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Chadli BenDjedid –Tarf



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un diplôme de Master 2

Spécialité : didactique des langues étrangères

Thème

La dualité identitaire chez Amin Maalouf comme objet de didactisation de l'interculturel

Elaboré par : - Khalfallah Lamia

- Zehani Toufik

Dirigé par : Dr. Djedid Ibtissem

Présenté devant le Jury composé de :

Mme Chenouf Zoulaikha

Président(e)

Dre.Taguida Abla

Examinatrice

Dre. Djedid Ibtissem

Rapporteuse

Année universitaire : 2023/2024

Remerciement

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers toutes les personnes qui nous ont épaulés et soutenus tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Nous adressons également nos remerciements à l'ensemble de l'équipe pédagogique du département de français de l'université Chadli Bendjedid pour leur enseignement de qualité et leur accompagnement bienveillant tout au long de notre cursus surtout notre encadrante Madame Djedid Ibtissem pour son accompagnement de qualité.

Chère Madame Seridi Houda, nous tenons à vous exprimer notre plus profonde gratitude pour votre soutien inébranlable et votre sens aigu de la responsabilité. Grace à votre dévouement, vous avez été un pilier essentiel dans notre parcours Master 2.

Nos remerciements s'adressent également à nos proches - famille et amis - pour leur soutien indéfectible, leur écoute attentive et leurs encouragements qui nous ont portés dans les moments les plus difficiles.

Enfin, nous remercions l'ensemble des personnes, institutions et organismes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire. Votre aide et votre expertise ont été précieuses.

À tous, nous vous exprimons notre plus profonde gratitude.

Dédicace

À l'humanité tout entière, dans sa diversité et sa richesse culturelle.

Puissions-nous toujours célébrer nos différences et construire un monde plus juste et plus uni.

Résumé :

Le mémoire « Dualité identitaire chez Amin Maalouf : Objet de didactisation de l'interculturel » examine l'identité et l'interculturalité à travers les écrits de l'écrivain Amin Maalouf. Il explore l'évolution de l'identité à travers différentes époques et les concepts clés qui la façonnent. Il présente également différentes approches pédagogiques pour la didactisation de l'interculturalité. Il explore les défis auxquels les enseignants sont confrontés dans cette démarche et propose des fiches pédagogiques pour enseigner la dualité identitaire chez Maalouf. En effet, Ce mémoire contribue à la compréhension de l'identité et de l'interculturalité.

Abstract:

The thesis: "Identity Duality in Amin Maalouf: A Tool for Teaching Interculturality"

explores the concepts of identity and interculturality through the writings of the author Amin Maalouf. It investigates the evolution of identity across different eras and the key concepts that shape it. It also presents different pedagogical approaches to teaching interculturality. The thesis discusses the challenges faced by teachers in this endeavor and proposes teaching materials to teach identity duality in Maalouf's works. Indeed, this thesis contributes to the understanding of identity and interculturality.

ملخص البحث :

هذا البحث " ازدواجية الهوية عند أمين معلوف كأداة لتجسيد تعليمية التعدد الثقافي " يدرس الهوية و التعدد الثقافي من خلال كتابات أمين معلوف و يستكشف التطورات في الهوية عبر العصور المختلفة والمفاهيم الرئيسية التي تشكلها. كما يقدم مقاربات

تعليمية متعددة لتدريس التعدد الثقافي ويستكشف التحديات التي تواجهها هذه العملية بالإضافة على تقديم نماذج تعليمية لتدريسها وبالتالي يساهم في فهم الهوية والتعدد الثقافي.

Sommaire

Introduction Générale.....01

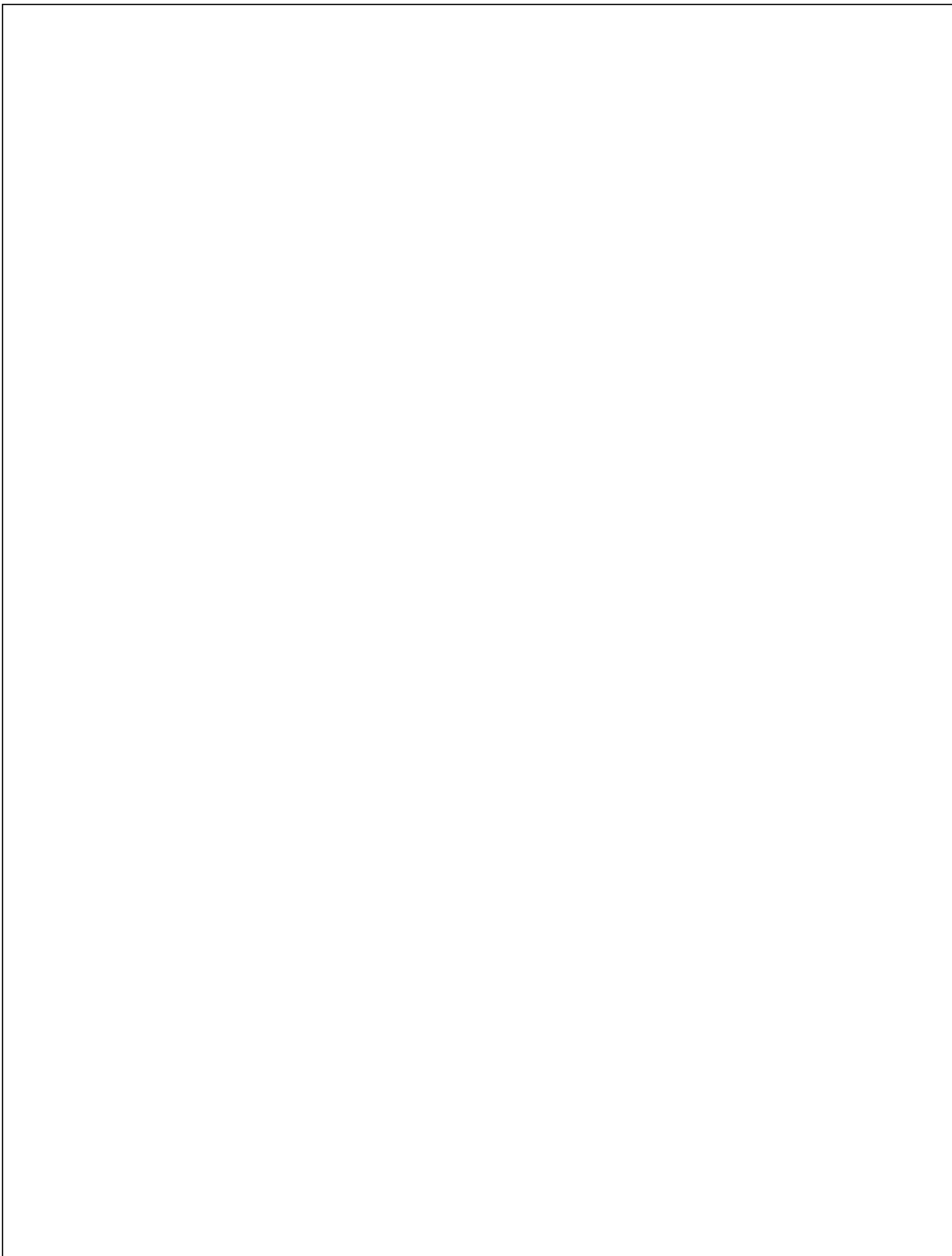
Chapitre 1 : Compréhension de l'identité, de l'interculturel, les approches et les défis de sa didactisation05

Chapitre 2 : Exploitation interculturelle des écrits de Amin Maalouf.....37

Chapitre 3 : Dualité identitaire chez Amin Maalouf au cœur de l'enseignement-apprentissage.....64

Conclusion Générale.....94

Références bibliographiques



Introduction générale

« *Se civiliser, c'est apprendre à vivre ensemble* » (Bennabi, M. 2008 : 123)

La diversité culturelle est un trésor qui enrichit notre monde, mais elle n'est pas sans défis. Dans un contexte globalisé, les interactions entre différentes cultures sont inévitables. Cependant, ces rencontres peuvent être empreintes de malentendus, de préjugés et même de haine. Notre époque est marquée par une montée inquiétante du discours haineux à l'encontre des musulmans et des juifs à travers le monde.

Amin Maalouf, né à Beyrouth en 1949, a grandi dans un contexte multiculturel, partagé entre le français et l'arabe. Son parcours personnel, marqué par la guerre civile libanaise et l'exil, l'a conduit à questionner les notions d'appartenance et d'altérité. En choisissant d'écrire en français, il s'inscrit dans une tradition littéraire qui transcende les frontières géographiques et linguistiques. Mais ce choix n'est pas anodin : il révèle une dualité identitaire profonde, entre Orient et Occident, entre héritage et modernité.

Nous avons constaté que la dualité identitaire chez Amin Maalouf constitue un thème central et riche en réflexions dans ses œuvres. Cette dualité entre différentes appartenances culturelles et identitaires est explorée de manière profonde et nuancée par l'auteur, offrant ainsi une perspective intéressante pour aborder la question de l'interculturel en didactique.

Amin Maalouf nous confronte à des personnages en quête d'eux-mêmes, déchirés entre différentes cultures, religions et langues. Leurs identités se dessinent dans un jeu subtil de miroirs, où chaque reflet révèle une part d'eux-mêmes. Que ce soit dans "Les Identités meurtrières", "Léon l'Africain" ou "Samarcande", Maalouf explore les dilemmes identitaires avec finesse et empathie.

Ce qui nous a conduits à nous interroger si la dualité identitaire chez Amin Maalouf évoquée dans ses œuvres servira comme objet de didactisation de l'interculturel ? Quelle est la meilleure approche pour la didactisation de l'interculturel ?

Nous envisageons que l'œuvre de Amin Maalouf est un moyen efficace pour la didactisation de l'interculturel et son intégration aux programmes scolaires.

Nous émettons l'hypothèse qu'une approche interculturelle est le meilleur moyen pour étudier la notion de la dualité identitaire et didactiser la diversité culturelle.

Dans ce travail de recherche, nous évoquons la « didactisation de l'interculturel » en tant qu'approche pédagogique visant à favoriser la compréhension mutuelle, le respect et la tolérance entre les individus de cultures différentes. Nous analysons certains œuvres de Amin Maalouf comme objet de didactisation de l'interculturel en mettant l'accent sur les méthodes d'enseignement et les outils didactiques qui peuvent contribuer à un dialogue constructif.

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres principaux qui visent à explorer en profondeur la thématique de l'identité interculturelle à travers l'œuvre de l'écrivain libanais Amin Maalouf.

Nous avons débuté par un chapitre consacré à la compréhension des concepts clés liés à l'identité et à l'interculturel. Nous examinons les différentes définitions de l'identité selon les sociologues, son évolution du sens ainsi que les principaux éléments qui la façonnent. Nous nous pencherons également sur la notion de culture et sur les liens entre l'interculturel, l'acculturation et l'altérité. Nous examinons également les principales approches pédagogiques pour la didactisation de l'interculturel. Nous avons mis l'accent sur l'approche interculturelle comme meilleure approche pour didactiser l'interculturel. Nous avons abordé les principaux défis liés à la mise en œuvre de l'interculturel dans l'enseignement.

Dans le deuxième et troisième chapitre, nous nous sommes concentrés sur l'analyse interculturelle de l'œuvre d'Amin Maalouf. Nous avons, d'abord, justifié le choix de l'œuvre de cet auteur comme outil pédagogique, avant de broser un portrait de l'écrivain et d'analyser la thématique de la dualité identitaire dans ses écrits. À travers l'analyse de plusieurs extraits des " Identités meurtrières" et certains de ses œuvres les plus marquantes, nous avons mis en lumière la façon dont Maalouf exploite la notion d'identité dans son écriture et son engagement en faveur du dialogue interculturel.

Grâce à cette approche théorique et pratique, nous espérons pouvoir confirmer ou infirmer notre hypothèse de travail, à savoir que l'œuvre de Amin Maalouf constitue un outil pédagogique pertinent et efficace pour aborder la thématique de l'identité et l'interculturel.

En somme, ce mémoire s'inscrit dans une démarche de recherche et d'action pour promouvoir un monde où les différences culturelles sont célébrées plutôt que stigmatisées. La didactisation de l'interculturel offre un chemin vers une coexistence harmonieuse, où chaque individu peut s'épanouir tout en respectant l'autre.

Chapitre 1

Compréhension de l'identité, de l'interculturel, les approches pédagogiques et les défis de sa didactisation

Ce chapitre porte sur la notion de l'identité et la compréhension de l'interculturel. Dans un monde de plus en plus connecté, il est devenu essentiel de développer des compétences interculturelles pour réussir dans nos interactions quotidiennes, tant sur le plan personnel que professionnel.

Comprendre l'interculturel implique la reconnaissance et l'appréciation des différences culturelles entre les individus, ainsi que la capacité à naviguer avec succès dans des environnements multiculturels. Cela implique également d'être conscient de nos propres préjugés culturels et d'apprendre à les remettre en question afin de favoriser une communication et une collaboration efficaces.

Dans ce chapitre, nous explorerons les différentes dimensions de l'interculturel, telles que les différences de valeurs, de normes et de comportements, ainsi que les stéréotypes et les préjugés culturels. Nous aborderons également des compétences clés qui sont essentielles pour réussir dans des contextes interculturels.

En comprenant mieux l'interculturel, nous serons en mesure de créer des relations plus harmonieuses et productives avec des personnes de différentes cultures, de saisir les opportunités de collaboration internationale et de promouvoir la diversité et l'inclusion dans nos sociétés.

1. L'identité

L'identité est un concept complexe qui a fait l'objet d'une exploration approfondie par les sociologues et les anthropologues. Au fil du temps, sa définition a évolué pour prendre en compte les changements sociaux, culturels et politiques. Dans cette partie, nous examinerons comment les spécialistes des sciences sociales ont abordé la notion d'identité, mais, nous devons tout d'abord commencer par évoquer l'origine et la signification linguistique du mot :

Identité : selon le dictionnaire Larousse « *nom féminin (bas latin *identitas*, -atis, du latin classique *idem*, le même)* »

« - Rapport que présentent entre eux deux ou plusieurs êtres ou choses qui ont une similitude parfaite : *Identité de goûts entre personnes.*

-Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : *Personne ne qui cherche son identité. Identité nationale.*

- Ensemble des données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, nom, prénom, filiation, etc.) : *Rechercher l'identité d'un noyé.* »

-Caractéristique de deux ou de plusieurs objets de pensée, qui, tout en étant distincts par le mode de désignation, par une détermination spatio-temporelle quelconque, présentent exactement les mêmes propriétés. » *Larousse.fr*

1.1 Définitions de l'identité selon les sociologues

L'identité est un concept complexe et varié qui englobe plusieurs dimensions. Il s'agit de la manière dont nous nous percevons et nous définissons en tant qu'individus, en fonction de différents aspects de notre vie tels que notre genre, notre origine ethnique, notre orientation sexuelle, notre religion, notre nationalité, nos intérêts, nos valeurs, etc.

Selon Anthony Giddens, l'identité est un processus dynamique par lequel les individus construisent et maintiennent une compréhension cohérente d'eux-mêmes à travers le temps et

l'espace. Il insiste sur le rôle de l'interaction sociale dans la formation de l'identité surtout dans la société postmoderne où l'individu s'inscrit dans des rôles largement définis par la tradition et la structure de la société.

Il s'interroge sur ce qu'il a à faire, où sur la manière dont il doit le faire. Il est entouré de personnes qui à maints égards, pensent comme lui. Il fait partie d'une

communauté qui lui fournit une identité par le seul fait qu'il fasse partie et qui lui offre un peu de possibilités de s'interroger sur la particularité de sa propre personne.

Ainsi, pour Giddens, l'identité est moins définie par la société et davantage liée à l'interrogation et la réflexivité de l'individu sur lui-même et sa place dans la communauté.

Erving Goffman définit l'identité comme une performance sociale. Selon lui, les individus jouent différents rôles dans des contextes sociaux spécifiques, et leur identité est façonnée par les interactions avec autrui :

« Le moi qu'un individu présente dans une situation donnée est constitué d'une composition d'éléments de son caractère, de ses expériences et de ses appartenances sociales, mais il est surtout modelé par les attentes et les normes du public auquel il s'adresse. » (Goffman, E. 1959 :02)

« L'individu est un acteur qui joue un rôle, et son identité est en grande partie déterminée par la manière dont il assume ce rôle et par la façon dont son interprétation est reçue par les autres. » (Goffman, E. 1959 :05)

« La présentation de soi est une action qui consiste à gérer l'impression que les autres se font de nous, et cette impression est cruciale pour la construction de notre identité sociale. » (Goffman, E. 1959 : 11)

Goffman utilise également des métaphores théâtrales pour décrire l'identité. Il parle de « masque » que l'individu porte pour se présenter en société, et de « scène » que représente

chaque situation sociale. L'identité est ainsi performative, elle se construit et se reconstruit en permanence à travers les interactions et les performances de l'individu.

Dès lors, l'identité selon Goffman est :

- . Dynamique et relationnelle
- . Construite à travers la présentation de soi
- . Influencée par les attentes et les normes sociales
- . Performative et en constante évolution

Il est important de noter que cette approche de l'identité a été critiquée pour son caractère déterministe. Certains critiques affirment que Goffman ne laisse pas assez de place à l'agentivité individuelle et à la capacité des individus de résister aux pressions sociales.

Toutefois, les travaux de Goffman ont eu une influence considérable sur la sociologie et la psychologie sociale, et sa conception de l'identité continue d'être un point de référence important pour les recherches dans ces domaines.

Stuart Hall : Hall soutient dans son livre « Identités et cultures : politiques des différences, 1992 » que l'identité est un processus constructionnel, multiple, dynamique et changeant, construit à travers des discours et des pratiques sociales. Il met l'accent sur le rôle du pouvoir et des structures sociales dans la production de l'identité qui dans sa construction n'est pas une essence innée ou prédéterminée, mais plutôt le produit de dispositifs discursifs et symboliques. Ces derniers, tels que les médias, les institutions et les discours sociaux, façonnent notre perception de nous-mêmes et de notre place dans le monde.

Selon Stuart Hall, l'identité n'est unifiée ou singulière, mais plutôt fragmentée et plurielle « multiple ». Elle est composée de différentes positions et appartenances sociales, culturelles et ethnique. Ces différentes facettes de l'identité peuvent être en tension ou en contradiction les unes avec les autres.

L'identité est aussi dynamique et changeante parce qu'elle n'est pas figée dans le temps, mais plutôt en constante évolution. Elle est influencée par nos expériences personnelles, nos interactions sociales et les changements socio-politiques.

Pour Michel Foucault, l'identité est le produit de relations de pouvoir et de discours de vérité qui régulent et normalisent les individus. Il explore les mécanismes par lesquels les identités sont construites et disciplinées par les institutions sociales :

L'identité est une construction sociale car elle n'est pas donnée à l'individu à sa naissance, mais elle se construit au fil du temps à travers ses interactions avec les autres et les institutions sociales.

Foucault voit que l'identité est discursive ; elle est façonnée par les discours et les représentations qui circulent dans la société. Ces discours peuvent être produits par les médias, les institutions, les experts, etc.

Elle est également liée aux relations de pouvoir qui traversent la société. Les individus sont classés et catégorisés selon les différentes normes et critères, ce qui a un impact sur leur identité (Ex. l'identité nationale est construite par les discours et les symboles patriotiques qui promeuvent un sentiment d'appartenance à une nation.)

Ces définitions reflètent différentes perspectives théoriques et approches conceptuelles de l'identité, et il existe de nombreuses autres contributions importantes dans ce domaine.

1.2 Évolution du sens de l'identité

L'évolution du sens de l'identité, telle que décrite par certains sociologues et anthropologues, peut être résumée comme suit :

1.2.1 Identité traditionnelle : Dans les sociétés traditionnelles, l'identité était souvent déterminée par des caractéristiques immuables telles que l'appartenance ethnique, la religion et

le statut familial. Les individus étaient assignés à des rôles sociaux prédéterminés et l'identité était largement perçue comme fixe. (Durkheim, 1893 : 17, 25, 33)

1.2.2 Identité moderne : Avec l'avènement de la modernité, l'identité individuelle a gagné en importance. Les sociologues tels qu'Anthony Giddens ont souligné l'émergence de l'identité réflexive, où les individus sont appelés à se définir par leurs propres choix et actions, indépendamment des structures sociales préexistantes. (Giddens, A.1991)

1.2.3. Identité postmoderne : La pensée postmoderne a remis en question les notions traditionnelles d'identité. Des théoriciens tels que Jean-François Lyotard et Michel Foucault ont contesté l'idée d'une identité stable et cohérente, soulignant plutôt la multiplicité des identités et leur construction sociale. (Lyotard, J.-F. 1979 : 17). Foucault, M. (1978)

1.2.4 Identité fluide et performative : Les anthropologues, tels qu'Erving Goffman, ont mis en évidence le caractère performatif de l'identité, considérant qu'elle est façonnée par les interactions sociales et les rôles joués dans des contextes spécifiques. L'accent est mis sur la manière dont les individus se présentent et se représentent dans leurs interactions quotidiennes. (Goffman, E. 1959 : 17, 18)

1.2.5. Identité numérique : Avec l'avènement des technologies numériques, une nouvelle dimension de l'identité a émergé. Les sociologues tels que Sherry Turkle ont exploré l'impact des médias sociaux et des interactions en ligne sur la construction de l'identité, mettant en évidence la façon dont les individus se présentent et se connectent dans le monde virtuel. (Turkle, S. 2011)

Il convient de noter que ces différentes étapes ne représentent pas une progression linéaire, mais plutôt des perspectives théoriques distinctes qui se sont développées au fil du temps et qui coexistent dans le discours sociologique et anthropologique actuel.

1.3 Les concepts clés qui façonnent l'identité

L'identité est un concept complexe et multidimensionnel qui façonne aussi notre perception de nous-même et notre place dans le monde. Elle est influencée par un ensemble de facteurs qui interagissent et évoluent au fil du temps.

1.3.1 L'origine culturelle et ethnique

L'identité est un sujet complexe qui est influencé par divers facteurs, tels que la culture et l'ethnie. Dans son livre « L'invention de soi », le sociologue Jean-Claude Kaufmann propose une perspective intéressante sur la manière dont la culture et l'ethnie influencent la construction de l'identité individuelle et collective. Dans cette partie, nous allons explorer les idées de Kaufmann et examiner comment la culture et l'ethnie façonnent notre perception de nous-mêmes et de notre appartenance sociale.

Selon Kaufmann, la culture joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité. La culture est un ensemble de normes, de valeurs, de traditions et de pratiques partagées par un groupe de personnes. Elle fournit un cadre de référence pour notre compréhension du monde et influence notre façon de penser, de ressentir et d'agir.

Kaufmann souligne l'importance de la socialisation culturelle dans la formation de l'identité. Nous apprenons les normes et les valeurs de notre culture dès notre enfance, à travers nos interactions avec notre famille, notre éducation et notre environnement social. Ces influences culturelles façonnent nos croyances, nos attitudes et nos comportements, et contribuent ainsi à la construction de notre identité.

La culture joue également un rôle dans la formation de l'identité collective. Selon Kaufmann, nous nous identifions à des groupes culturels spécifiques qui partagent des valeurs et des

pratiques communes. Cette identification à une culture spécifique peut influencer notre sentiment d'appartenance et notre identité sociale.

Kaufmann aborde également le rôle de l'ethnie dans la construction de l'identité. L'ethnie se réfère à un groupe de personnes partageant une identité culturelle commune, souvent caractérisée par des traits tels que la langue, la religion, les coutumes et les origines géographiques. L'appartenance ethnique peut jouer un rôle significatif dans la façon dont nous percevons et construisons notre identité.

L'appartenance ethnique et le sentiment d'appartenance : Selon Kaufmann, l'appartenance ethnique peut contribuer à notre sentiment d'appartenance à un groupe et à notre identité sociale. Lorsque nous nous identifions à une ethnie particulière, nous nous connectons à une histoire collective, à des valeurs partagées et à des expériences communes. Cela peut renforcer notre sentiment de solidarité et de fierté ethnique, et influencer la manière dont nous nous percevons et interagissons avec les autres.

Dans son livre, Kaufmann explore également le concept d' *»invention de soi«*. Il soutient que l'identité n'est pas quelque chose de fixe, mais tôt une construction sociale et individuelle qui évolue et se transforme tout au long de notre vie. Selon lui, nous ne sommes pas simplement déterminés par notre culture et notre ethnie, mais nous avons également la capacité de façonner notre identité en fonction de nos expériences, de nos choix et de nos interactions sociales.

Kaufmann souligne que l'identité est influencée par de multiples facteurs, tels que la culture, l'ethnie, le genre, la classe sociale et l'environnement. Il met en évidence la complexité de la construction de l'identité et la nécessité de prendre en compte ces différents éléments pour une compréhension approfondie.

Selon Jean-Claude Kaufmann dans « L'invention de soi », la culture et l'ethnie jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité individuelle et collective. La culture fournit un cadre de référence à travers lequel nous apprenons les normes et les valeurs qui influencent notre façon

de penser, de ressentir et d'agir. L'ethnie, quant à elle, contribue à notre sentiment d'appartenance à un groupe et peut influencer notre identité sociale.

Cependant, Kaufmann souligne également que l'identité n'est pas statique, mais plutôt une construction en constante évolution. Nous avons la capacité de façonner notre identité en fonction de nos expériences, de nos choix et de nos interactions sociales. Il met en garde contre la réduction de l'identité à une seule dimension, telle que la culture ou l'ethnie, et souligne l'importance de prendre en compte la complexité de la construction de l'identité en tenant compte de multiples facteurs.

La culture et l'ethnie sont des éléments clés qui influencent la construction de l'identité, mais ils ne sont pas les seuls déterminants. L'identité est une construction individuelle et sociale qui évolue au fil du temps. Comprendre comment ces facteurs interagissent et se combinent dans la formation de l'identité est crucial pour une vision plus complète de qui nous sommes en tant qu'individus et en tant que membres d'une société.

1.3.2. Les traits de la personnalité et les expériences personnelles

L'identité est un concept complexe et multidimensionnel qui a fasciné les chercheurs en psychologie pendant des décennies. Comprendre comment les individus développent leur sens du moi et se définissent en tant qu'êtres uniques est essentiel pour éclairer de nombreux aspects du fonctionnement psychologique humain. Les recherches récentes ont mis en lumière l'importance des traits de personnalité innés ainsi que des expériences de vie uniques dans la construction de l'identité.

Selon le modèle des cinq grands traits de personnalité (McCrae et Costa, 2013), certaines dimensions fondamentales de la personnalité, telles que l'extraversion, le névrosisme, l'ouverture aux expériences, l'amabilité et la conscience, jouent un rôle déterminant dans la façon dont les individus se perçoivent et se définissent.

Par exemple, les personnes extraverties ont tendance à avoir une identité plus saillante et affirmée, car elles tirent leur sens du moi de leurs interactions sociales dynamiques et de leur besoin d'être au centre de l'attention (Ashton et al., 2002). À l'inverse, les individus plus névrotiques ont souvent une identité plus fragile et instable, car ils sont plus susceptibles d'être dominés par des émotions négatives qui façonnent leur perception d'eux-mêmes (Saulsman et Page, 2004).

L'ouverture aux expériences, quant à elle, est liée à une identité plus flexible et en évolution, les personnes ouvertes étant plus enclines à explorer de nouvelles facettes d'elles-mêmes et à remettre en question leurs croyances (McCrae, 1996). L'amabilité et la conscience, pour leur part, contribuent à une identité plus prosociale et orientée vers l'accomplissement (Lodi-Smith et Roberts, 2007).

Au-delà des traits de personnalité, les expériences uniques vécues par les individus, telles que les moments de réussite, d'échec, de défi ou de traumatisme, jouent également un rôle crucial dans la construction de l'identité (Erikson, 1959).

Par exemple, les individus qui ont connu des expériences de vie particulièrement positives, comme des réalisations importantes ou des relations épanouissantes, tendent à avoir une identité plus cohérente et valorisée (Baumeister, 1987). À l'inverse, ceux qui ont vécu des événements négatifs, comme des pertes significatives ou des échecs douloureux, peuvent développer une identité plus fragile et conflictuelle (McAdams, 2001).

La manière dont les personnes interprètent et intègrent ces expériences dans leur sens du moi est également primordiale pour le développement de leur identité. Certains individus auront tendance à mettre l'accent sur les aspects positifs de leurs expériences, renforçant ainsi une image de soi valorisante, tandis que d'autres se focaliseront davantage sur les aspects négatifs, ce qui peut fragiliser leur identité (Côté, 1996).

Les interactions sociales et les affiliations de groupe jouent également un rôle important dans la construction de l'identité (Stryker, 1980). Les rôles sociaux que les individus assument, ainsi

que leurs appartenances à différents groupes, influencent la manière dont ils se perçoivent et se définissent. Par exemple, les personnes qui occupent des rôles sociaux valorisés, comme celui de leader ou d'expert, ont tendance à avoir une identité plus affirmée et positive. À l'inverse, ceux qui occupent des rôles sociaux stigmatisés ou marginaux peuvent développer une identité plus fragilisée (Deaux, 1993). De même, l'appartenance à des groupes sociaux significatifs, comme la famille, le groupe d'amis ou la communauté professionnelle, contribue à façonner l'identité des individus en leur fournissant un cadre de référence et un sentiment d'appartenance (Tajfel et Turner, 1979).

En effet, la construction de l'identité est le résultat d'une interaction complexe entre les traits de personnalité innés, les expériences de vie uniques et les interactions sociales. Comprendre ces processus est essentiel pour mieux appréhender le développement et la stabilité de l'identité chez les individus.

1.3.3 Les Interactions sociales

Selon Bourdieu, les interactions sociales sont le principal moteur de la socialisation, c'est-à-dire du processus par lequel les individus acquièrent les normes, les valeurs et les pratiques culturelles de leur environnement social. À travers les interactions avec les membres de leur famille, leurs pairs, leurs enseignants et d'autres acteurs sociaux, les individus apprennent les modèles de comportement et les rôles attendus dans leur société (Bourdieu, 1977). Ces interactions sociales jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité en intégrant les individus dans un système de références sociales et culturelles.

Bourdieu développe le concept de champs sociaux, qui sont des sphères d'activités sociales spécifiques, telles que l'éducation, l'art, la politique, etc. Chaque champ social possède ses propres règles, ses propres hiérarchies et ses propres enjeux. Les individus participent à ces champs sociaux à travers leurs interactions sociales et développent un habitus, c'est-à-dire un

ensemble de dispositions incorporées qui guident leurs comportements, leurs goûts et leurs choix (Bourdieu, 1984).

Les interactions sociales dans les champs sociaux façonnent l'identité en influençant les préférences, les aspirations et les pratiques culturelles des individus. Par exemple, les interactions dans le champ de l'éducation peuvent influencer les aspirations scolaires et professionnelles des individus, tandis que les interactions dans le champ artistique peuvent influencer leurs goûts esthétiques et leurs pratiques culturelles.

Bourdieu met l'accent sur les processus de distinction et de légitimation qui se produisent dans les interactions sociales et qui jouent un rôle clé dans la construction de l'identité. Selon lui, les individus cherchent à se distinguer des autres en adoptant des pratiques, des goûts et des comportements qui sont valorisés dans leur environnement social (Bourdieu, 1984). Les interactions sociales sont le lieu où se joue la reconnaissance sociale et où se négocient les formes de légitimité culturelle. Par exemple, dans le domaine de l'art, les interactions sociales peuvent influencer les préférences esthétiques des individus et leur donner un sens de l'identité artistique. Les individus cherchent à se distinguer en adoptant des goûts et des pratiques culturelles spécifiques, tout en cherchant à obtenir une reconnaissance et une légitimité dans ce champ social.

Bourdieu souligne également que les interactions sociales sont profondément marquées par les rapports de pouvoir et les inégalités sociales. Les individus ne sont pas égaux dans leur capacité à influencer les normes et les pratiques culturelles. Ceux qui occupent des positions de pouvoir et de prestige dans la société ont souvent une influence plus importante sur la construction de l'identité des autres (Bourdieu, 1977). Par conséquent, les interactions sociales peuvent renforcer les inégalités existantes et contribuer à la reproduction sociale.

Selon Pierre Bourdieu, les interactions sociales jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité. Les individus acquièrent les normes, les valeurs et les pratiques culturelles de leur environnement social à travers ces interactions. Les champs sociaux et les processus de

distinction et de légitimation façonnent les préférences, les aspirations et les comportements des individus, contribuant ainsi à la construction de leur identité. Il est important de souligner que les interactions sociales sont également marquées par les rapports de pouvoir et les inégalités sociales, ce qui peut renforcer les hiérarchies existantes.

En outre, dans un monde de plus en plus interconnecté, les interactions sociales ont pris une nouvelle dimension. La mondialisation a profondément transformé la façon dont les individus communiquent, collaborent et se perçoivent mutuellement.

D'un côté, les nouvelles technologies ont facilité les échanges à l'échelle mondiale, permettant des interactions quasi instantanées entre personnes situées aux quatre coins de la planète. Les réseaux sociaux, les messageries instantanées et les visioconférences ont nivelé les distances et offert de nouvelles opportunités de rencontres et de partages d'expériences (Castells, 2010).

Cependant, cette connectivité accrue s'accompagne également de défis. La surabondance d'informations et de stimuli peut engendrer un sentiment de solitude et de fragmentation sociale, les individus ayant parfois du mal à établir des liens significatifs (Turkle, 2011). De plus, les différences culturelles, linguistiques et socio-économiques peuvent compliquer la compréhension mutuelle et générer des malentendus (Appadurai, 2001).

Face à ces enjeux, il est essentiel de développer des compétences interculturelles et de favoriser une approche empathique et respectueuse des diversités. Seule une reconnaissance et une valorisation de la richesse des interactions dans un monde globalisé permettront de tisser de véritables liens sociaux, sources d'épanouissement et de progrès collectif. Une compréhension aussi des stéréotypes et des préjugés est essentielle pour éliminer les obstacles qui peuvent se produire devant ce progrès.

1.3.4 Les stéréotypes et les préjugés : façonner nos perceptions sociales

Les stéréotypes et les préjugés jouent un rôle central dans la manière dont nous percevons et interagissons avec les membres d'autres groupes sociaux. Selon les chercheurs français contemporains, ces phénomènes cognitifs et affectifs influencent profondément nos attitudes, nos émotions et nos comportements envers les autres (Bourhis & Leyens, 1999 ; Fiske, 2017 ; Tajfel, 1969). Comprendre la nature, les origines et les conséquences des stéréotypes et des préjugés est donc essentiel pour mieux appréhender les dynamiques intergroupes et favoriser des relations sociales plus harmonieuses.

Les stéréotypes peuvent être définis comme des croyances simplifiées et généralisées sur les caractéristiques d'un groupe social (Tajfel, 1969). Ils correspondent à des représentations mentales partagées, souvent rigides et exagérées, qui attribuent des traits, des comportements ou des attributs spécifiques à un groupe donné (Leyens et al., 1994). Selon les chercheurs français, les stéréotypes remplissent plusieurs fonctions, telles que la catégorisation sociale, la justification du système ou la préservation de l'identité du groupe (Bourhis & Leyens, 1999). Bien que pouvant parfois reposer sur un fond de réalité, les stéréotypes tendent à simplifier excessivement la complexité des individus et des groupes.

Les préjugés, quant à eux, correspondent à des attitudes négatives, souvent irrationnelles et résistantes au changement, envers un groupe social ou ses membres (Allport, 1954). Contrairement aux stéréotypes qui sont des croyances, les préjugés ont une composante affective et évaluative plus marquée (Fiske, 2017). Selon les chercheurs français, les préjugés peuvent se manifester sous différentes formes, comme le rejet, la méfiance, l'hostilité ou la discrimination (Bourhis & Leyens, 1999). Ils servent notamment à maintenir la cohésion et la supériorité du groupe d'appartenance, tout en justifiant les inégalités sociales existantes (Tajfel, 1981).

Les stéréotypes et les préjugés prennent racine dans des processus cognitifs, motivationnels et sociaux complexes. Au niveau cognitif, la catégorisation sociale, la simplification de l'information et les biais de traitement de l'information jouent un rôle essentiel (Fiske & Neuberg, 1990). Au niveau motivationnel, le besoin d'appartenance, d'estime de soi et de réduction de l'incertitude contribuent à leur formation et à leur maintien (Tajfel & Turner, 1979). Sur le plan social, les dynamiques intergroupes, les normes sociales et les rapports de pouvoir influencent également la genèse et la perpétuation des stéréotypes et des préjugés (Bourhis & Leyens, 1999).

Les stéréotypes et les préjugés ont de nombreuses conséquences négatives, tant au niveau individuel que sociétal. Au niveau individuel, ils peuvent induire des biais dans la perception, l'évaluation et le traitement des membres du groupe cible, menant à des comportements discriminatoires (Fiske, 2017). Au niveau sociétal, ils légitiment et perpétuent les inégalités sociales, la ségrégation et les conflits intergroupes (Tajfel, 1981). Selon les chercheurs français, les stéréotypes et les préjugés constituent ainsi des obstacles majeurs à la construction de sociétés plus justes et inclusives (Bourhis & Leyens, 1999).

Les stéréotypes et les préjugés sont des phénomènes complexes aux origines multiples, qui façonnent profondément nos perceptions et interactions sociales. Leur étude est cruciale pour mieux comprendre les dynamiques intergroupes et les défis liés à la construction de sociétés plus équitables. La lutte contre ces processus cognitifs et affectifs reste un enjeu majeur pour promouvoir le respect de la diversité et l'inclusion sociale.

2. La culture entre définition et évolution du sens

La culture, au sens anthropologique, englobe l'ensemble des pratiques, croyances, valeurs, connaissances et représentations symboliques acquises et partagées par les membres d'une société donnée. Loin d'être un élément statique, la culture est un phénomène dynamique en constante évolution, modelée par les interactions humaines et les changements sociaux, économiques, politiques et technologiques. De nombreux sociologues et anthropologues ont étudié les mécanismes et les facteurs influençant cette évolution culturelle.

Un précurseur majeur est l'anthropologue Edward B. Tylor, considéré comme le fondateur de l'anthropologie culturelle moderne. Dans son ouvrage révolutionnaire « La Civilisation primitive » (1871), il décrit la culture comme « un tout complexe incluant les connaissances, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ». Tylor a mis en évidence le caractère cumulatif et progressif de la culture, chaque génération ajoutant de nouveaux éléments à l'héritage culturel.

L'émergence de l'école diffusionniste au début du 20^e siècle, avec des figures comme Fritz Graebner et Wilhelm Schmidt, a renforcé l'idée que les cultures ne se développent pas de manière isolée, mais à travers des contacts et des emprunts interculturels. Selon eux, les éléments culturels se diffusent d'une société à l'autre, entraînant des changements et des adaptations culturelles.

Le sociologue américain William F. Ogburn a apporté une contribution majeure avec sa théorie du « cultural lag » ou « décalage culturel » (1922). Il a montré que les changements culturels n'évoluent pas au même rythme que les changements matériels, créant un décalage temporaire entre la culture matérielle (techniques, technologies) et la culture non matérielle (valeurs, croyances, normes). Ce décalage peut engendrer des tensions et des conflits culturels avant qu'un nouvel équilibre ne s'établisse.

L'anthropologue Alfred L. Kroeber a développé le concept de « pattern » ou « configuration culturelle » (1944), soulignant l'interdépendance et la cohérence interne des différents éléments constitutifs d'une culture. Selon lui, lorsqu'un élément change, cela entraîne des ajustements dans les autres domaines afin de maintenir un certain équilibre culturel.

L'approche structuraliste, initiée par Claude Lévi-Strauss dans les années 1950, a révolutionné l'étude de la culture en considérant celle-ci comme un système symbolique structuré par des règles et des codes sous-jacents. Les changements culturels seraient le résultat de transformations internes à ce système, plutôt que d'emprunts extérieurs.

Plus récemment, les théories postmodernes et postcoloniales ont remis en question la vision traditionnelle de cultures homogènes et délimitées, mettant l'accent sur l'hybridité, le métissage et les interactions interculturelles dans un monde globalisé. Les anthropologues comme Arjun Appadurai (1996) et Ulf Hannerz (1992) ont exploré les flux culturels transnationaux et les processus de créolisation culturelle.

En somme, l'évolution culturelle résulte d'une interaction complexe entre différents facteurs internes (innovations, dynamiques structurelles) et externes (contacts interculturels, changements environnementaux, progrès technologiques). Les sociologues et anthropologues ont développé diverses théories pour expliquer ces changements, mettant en évidence des mécanismes tels que la diffusion, le décalage culturel, la cohérence interne des configurations culturelles, les transformations structurelles et les dynamiques transnationales.

3. Points de ressemblance et de différence entre la culture et l'identité :

La compréhension de l'interculturel repose sur une appréciation approfondie de la culture et de l'identité. Ces deux concepts sont étroitement liés et jouent un rôle central dans la manière dont les individus interagissent et se comprennent mutuellement dans un contexte interculturel.

La culture est une construction sociale complexe qui englobe les normes, les valeurs, les coutumes et les pratiques partagées par un groupe donné. Elle est façonnée par des interactions

sociales, des influences historiques, géographiques et environnementales, et elle fournit un cadre de référence commun pour les membres de ce groupe. La culture joue un rôle crucial dans la manière dont les individus perçoivent le monde, communiquent, se comportent et interagissent avec les autres.

L'identité, quant à elle, fait référence à la façon dont un individu se perçoit, se définit et se reconnaît. Elle est influencée par la culture dans laquelle l'individu évolue, ainsi que par des facteurs tels que l'âge, le genre, la classe sociale, les expériences personnelles et les affiliations particulières. L'identité est une construction personnelle et subjective qui évolue au fil du temps et peut être influencée par des interactions interculturelles, des rencontres avec d'autres cultures et des expériences de vie.

La compréhension de l'interculturel nécessite une reconnaissance de la diversité culturelle et une ouverture à la multiplicité des identités. Les individus doivent être sensibles aux différences culturelles, aux normes sociales, aux valeurs et aux codes de communication propres à chaque groupe. Ils doivent également être conscients de leurs propres identités et des influences culturelles qui les façonnent.

En effet, la compréhension de l'interculturel repose sur une prise de conscience de la complexité des cultures et des identités. C'est en reconnaissant et en respectant cette diversité que les individus peuvent établir des ponts, favoriser une communication interculturelle harmonieuse et construire une société plus inclusive et équitable.

4. L'interculturel, l'acculturation et l'altérité

4.1 L'interculturel

L'interculturel est un concept complexe et multidimensionnel qui a été étudié et analysé par de nombreux sociologues et anthropologues au fil des années. Il englobe les interactions, les

échanges et les relations entre différentes cultures, ainsi que les processus de communication et d'adaptation qui se produisent dans ces contextes. Dans cet article, nous allons explorer les différentes définitions de l'interculturel proposées par les experts du domaine, en mettant l'accent sur les travaux de certains sociologues et anthropologues :

a. « L'interculturel est un processus d'interaction entre des individus ou des groupes issus de différentes cultures, qui implique la reconnaissance, le respect et la compréhension mutuelle des différences culturelles. Il vise à favoriser l'échange, la coopération et la coexistence pacifique entre ces cultures » (Banks, J. A. (2008). *Approaching multiculturalism, interculturalism, and multicultural education from a social justice perspective*. In *Multicultural education: Issues and perspectives* (pp. 9-23). John Wiley & Sons).

b. « L'interculturel est un champ d'étude qui examine les interactions entre les cultures, en mettant l'accent sur la communication, la négociation et l'adaptation entre les individus et les groupes culturellement différents » (Kramsch, C. (2018). *Theories in second language acquisition : An introduction*. Routledge).

L'interculturel est un domaine d'étude complexe et dynamique qui interroge les interactions, les échanges et les conflits entre les différentes cultures et sociétés qui composent notre monde globalisé. Les approches de sociologues tels que Pierre Bourdieu et Claude Lévi-Strauss ont joué un rôle majeur dans la compréhension des enjeux de l'interculturalité, en mettant en lumière les mécanismes de pouvoir, les dynamiques de domination et les potentialités de dialogue et de conflit qui caractérisent ces interactions. Parallèlement, les chercheurs contemporains ont enrichi et complexifié ces réflexions, en mettant en avant de nouvelles problématiques et des perspectives novatrices sur l'interculturel.

Pierre Bourdieu, à travers ses travaux sur la sociologie de la culture et du champ intellectuel, a souligné l'importance des luttes symboliques et des rapports de pouvoir dans la construction des identités culturelles et des hiérarchies entre les groupes. Dans « *La Distinction* », Bourdieu analyse les mécanismes de légitimation culturelle et les formes de domination symbolique

opérant dans les interactions interculturelles. Il met en évidence l'impact des inégalités sociales et des enjeux de classe sur les pratiques culturelles et les représentations dominantes.

De son côté, Claude Lévi-Strauss, pionnier de l'anthropologie structurale, explore les dynamiques interculturelles à travers ses travaux sur le structuralisme et les mythes. Dans « Les Structures Élémentaires de la Parenté » et « Tristes Tropiques », Lévi-Strauss met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement et de compréhension mutuelle entre les sociétés humaines. Il souligne l'importance de l'altérité et du dialogue interculturel pour dépasser les préjugés et les stéréotypes et favoriser une véritable rencontre entre les cultures.

Les chercheurs contemporains, s'inspirant des travaux de Bourdieu et Lévi-Strauss, continuent d'explorer les enjeux de l'interculturel dans un contexte mondialisé et pluriel. Ils mettent en lumière de nouvelles dimensions et problématiques liées à l'identité, à la diversité culturelle, à la migration et à la globalisation, tout en élargissant le champ d'analyse à d'autres disciplines comme la sociologie de l'art, la psychologie interculturelle ou les études postcoloniales.

Parmi ces chercheurs contemporains, on peut citer Homi K. Bhabha, auteur de « Les Lieux de la Culture » et figure majeure des études postcoloniales, qui explore les effets de l'interculturalité et de l'hybridité sur les identités et les appartenances culturelles. Ou encore Étienne Balibar, philosophe et sociologue, qui analyse les enjeux de l'interculturalité dans un contexte de mondialisation et de multiculturalisme.

En croisant les regards de Pierre Bourdieu, Claude Lévi-Strauss et des chercheurs contemporains, il apparaît que l'interculturel est un champ d'étude riche et en perpétuelle évolution, où se rencontrent des questionnements théoriques, des analyses critiques et des perspectives novatrices. Ces travaux contribuent à une meilleure compréhension des enjeux de l'interculturalité et ouvrent des pistes de réflexion prometteuses pour penser les transformations sociales et culturelles de notre époque.

4.2. L'acculturation

Selon John W. Berry, un anthropologue canadien, l'acculturation est « le processus de changement culturel et psychologique qui résulte du contact continu et direct entre des groupes de personnes ayant des cultures différentes » (Berry, J.W : 1997)

Cette définition met l'accent sur le changement culturel et psychologique qui se produit lorsqu'il y a un contact entre des groupes culturellement distincts.

Berry insiste sur le fait que l'acculturation implique un changement non seulement au niveau culturel, mais aussi au niveau psychologique. Il reconnaît également que l'acculturation est un processus continu qui se produit lorsqu'il y a un contact direct et constant entre les groupes culturels.

Selon Frederic W. Gleach, un anthropologue américain, l'acculturation est « le processus par lequel les membres d'un groupe social adoptent les éléments culturels d'un autre groupe » (Gleach, F. W. : 2017)

Cette définition souligne l'aspect d'adoption des éléments culturels d'un groupe par un autre groupe.

Gleach met en évidence l'acte d'adoption culturelle qui se produit lors de l'acculturation. Il met l'accent sur le fait que l'acculturation est un processus actif où les membres d'un groupe social adoptent activement les éléments culturels d'un autre groupe.

Selon John W. Bennett, un sociologue américain, l'acculturation est « *le processus par lequel un groupe culturel, ou un individu, adopte les traits d'une autre culture* » (Bennett, J. W. : 2019)

Cette définition met l'accent sur l'adoption des traits culturels d'une autre culture par un groupe ou un individu.

Bennett souligne le fait que l'acculturation peut se produire à la fois au niveau collectif et individuel. Il met également l'accent sur l'aspect de l'adoption des traits culturels, soulignant ainsi le changement qui se produit lors de l'acculturation.

Ces trois définitions de l'acculturation mettent toutes l'accent sur le processus de changement culturel qui se produit lorsqu'il y a un contact entre des groupes culturellement distincts. Elles soulignent également l'importance de l'adoption des éléments culturels d'un autre groupe et reconnaissent que l'acculturation implique un changement non seulement au niveau culturel, mais aussi au niveau psychologique. De plus, elles mettent en évidence le fait que l'acculturation peut se produire à la fois au niveau collectif et individuel, soulignant ainsi son caractère dynamique et continu. Ces définitions offrent une compréhension approfondie de l'acculturation en tant que processus complexe et multidimensionnel.

L'acculturation est un processus complexe qui implique des changements culturels et psychologiques qui se produisent lorsqu'il y a un contact entre des groupes de personnes ayant des cultures différentes. Selon les sociologues et anthropologues, cet échange culturel peut se produire de différentes manières, mais il implique généralement l'adoption des éléments culturels d'un autre groupe.

Dans cette perspective, l'acculturation est considérée comme un processus dynamique et continu, où les groupes culturels entrent en contact direct et constant les uns avec les autres. Cela peut se produire par le biais de l'interaction sociale, des migrations, des mariages interculturels, ou d'autres formes de contact.

Lorsque les membres d'un groupe social adoptent activement les éléments culturels d'un autre groupe, cela peut entraîner des transformations tant au niveau collectif qu'individuel. Au niveau collectif, cela peut entraîner des changements dans les pratiques culturelles, les normes sociales et les croyances. Au niveau individuel, cela peut influencer l'identité, les attitudes, les comportements et les valeurs des personnes impliquées.

Cependant, il est important de souligner que l'acculturation peut être un processus complexe et parfois conflictuel. Les individus ou les groupes peuvent faire face à des défis tels que la perte de leur culture d'origine, le choc culturel, la discrimination ou la marginalisation. Cependant, f peut également offrir des opportunités de développement personnel, d'enrichissement culturel et d'intégration dans la société d'accueil.

Il convient de noter que les recherches sur l'acculturation sont vastes et complexes, et que les perspectives des sociologues et anthropologues peuvent varier. Cependant, ces différentes définitions et analyses nous permettent de mieux comprendre les processus de changement culturel et psychologique qui se produisent lors de l'acculturation, ainsi que ses défis et ses opportunités.

4.3. L'altérité

L'altérité est un concept central en sociologie et en anthropologie, qui renvoie à la reconnaissance et à la compréhension de l'autre, différent de soi-même. Les sociologues et les anthropologues ont développé différentes définitions et approches de l'altérité, reflétant leurs perspectives théoriques et leurs recherches empiriques. Voici quelques définitions importantes, accompagnées de commentaires et de références bibliographiques.

Emile Durkheim ; Pour lui, l'altérité est liée à la notion de solidarité sociale. Il soutient que la société repose sur la différence et la complémentarité des individus, et que l'altérité est une condition nécessaire pour maintenir l'ordre social. Dans son ouvrage classique « De la division du travail social » (1893), Durkheim explore comment l'altérité contribue à la cohésion sociale en créant une interdépendance entre les individus.

Claude Lévi-Strauss a développé la notion d'altérité culturelle. Il a exploré la diversité des cultures et a mis en évidence les structures et les schémas communs qui sous-tendent la diversité culturelle. Dans son ouvrage majeur « Les structures élémentaires de la parenté » (1949), il aborde l'altérité à travers l'analyse des systèmes de parenté et des règles matrimoniales,

montrant comment différentes cultures conçoivent les relations familiales et sociales de manière différente.

Michel Foucault a étudié l'altérité dans le contexte du pouvoir et du savoir. Il soutient que l'altérité est construite et maintenue par des structures de pouvoir et de connaissance qui régulent les relations entre les individus. Son ouvrage « Surveiller et punir » (1975) explore comment les institutions disciplinaires créent des distinctions entre les individus et produisent des formes d'altérité.

Les définitions de l'altérité proposées par les sociologues et les anthropologues mettent en évidence la complexité de ce concept. L'altérité est envisagée comme une condition fondamentale pour la cohésion sociale, une source de stimulation et de conflit dans les relations sociales, une diversité culturelle à explorer, une construction liée au pouvoir et au savoir, ainsi qu'un sujet de représentations et de préjugés.

Ces différentes approches soulignent l'importance de reconnaître et de comprendre l'autre dans nos sociétés et nos interactions quotidiennes. Elles mettent en évidence la nécessité de dépasser les préjugés et les stéréotypes pour favoriser des relations interpersonnelles et interculturelles plus équilibrées et respectueuses.

Cependant, il convient de souligner que ces définitions ne sont pas exhaustives et qu'elles ne couvrent pas l'ensemble des perspectives théoriques et des travaux réalisés sur l'altérité. La notion d'altérité continue d'être explorée et discutée dans de nombreux domaines des sciences sociales, et de nouvelles perspectives peuvent émerger au fil du temps.

En somme, l'étude de l'altérité nous permet de mieux comprendre les dynamiques sociales, culturelles et de pouvoir qui façonnent nos interactions avec les autres. Cela nous invite également à réfléchir à nos propres perceptions et préjugés, et à promouvoir une ouverture d'esprit et une tolérance envers les différences. Edward Said (1935-2003) – Said a développé la

notion d'altérité orientaliste, qui examine comment l'Occident a représenté et construit l'Orient à travers des discours et des pratiques de pouvoir. Dans son livre « L'Orientalisme » (1978), il critique les stéréotypes et les préjugés véhiculés par les discours occidentaux sur l'Orient, soulignant l'importance de déconstruire les rapports de pouvoir inhérents à ces représentations.

4.4 Points de ressemblance et/ou de différence entre l'interculturel, l'altérité et l'acculturation :

L'interculturel, l'altérité et l'acculturation sont des notions clés en sociologie qui traitent des interactions entre différentes cultures. Ces concepts renvoient à des processus complexes de rencontre et de coexistence entre des groupes culturels divers. Les sociologues Pierre Bourdieu, Greetz et Claude Lévi-Strauss ont apporté des éclairages différents sur ces notions et ont souligné à la fois leurs points communs et leurs différences. L'interculturel désigne les relations entre différentes cultures et la manière dont ces cultures interagissent et se transforment mutuellement. Selon Pierre Bourdieu, l'interculturel implique des enjeux de pouvoir et de domination symbolique, et se manifeste notamment dans les échanges culturels inégaux. Bourdieu met en lumière l'importance des rapports de force entre les cultures et des processus de reproduction des inégalités.

L'altérité, quant à elle, renvoie à la reconnaissance et à la valorisation de la différence. Greetz souligne l'importance de l'altérité dans les sociétés pluralistes où la diversité culturelle est une réalité. Pour Greetz, l'altérité est une ressource importante qui enrichit les sociétés et favorise le dialogue interculturel.

L'acculturation désigne le processus par lequel des individus ou des groupes adoptent des éléments culturels d'une autre culture. C'est un processus de transformation et d'adaptation mutuelle entre les cultures. Claude Lévi-Strauss a étudié les processus d'acculturation comme une forme de mixité culturelle qui peut être source d'innovation et de création.

Les notions d'interculturel, d'altérité, d'acculturation et de multiculturalisme offrent des perspectives complémentaires sur les interactions entre les cultures. Ils mettent en lumière les

enjeux de pouvoir, d'égalité et de reconnaissance qui sous-tendent ces processus et soulignent l'importance de promouvoir le dialogue et le respect mutuel entre les différents groupes culturels.

5. La diversité culturelle, un défi pour la cohésion nationale

En prenant comme exemple la France, comme de nombreux autres pays, elle est de plus en plus marquée par la diversité culturelle de sa population. Cette diversité, héritée de l'histoire migratoire du pays, soulève des questions sur la manière dont différentes cultures peuvent cohabiter au sein d'une même nation. Les anthropologues et sociologues français se sont penchés sur cette problématique, mettant en lumière les enjeux et les défis de l'interculturalité.

Selon l'anthropologue Dominique Schnapper, la France fait face à « un double défi : celui de l'intégration des populations issues de l'immigration, et celui du maintien de la cohésion nationale » (Schnapper, 2007 : 15). En effet, l'arrivée de populations aux origines diverses a modifié la composition socioculturelle du pays, remettant en question les modèles traditionnels d'intégration et de citoyenneté.

Le sociologue Alain Touraine souligne que « la coexistence de différentes cultures au sein d'une même société n'est pas chose aisée » (Touraine, 1997 : 32). Il met l'accent sur la nécessité de développer une « culture du dialogue » permettant à chacun de s'exprimer et de se comprendre mutuellement. L'anthropologue Marc Augé abonde dans ce sens, affirmant que « l'interculturalité est un défi qui nécessite de repenser les modalités de la vie collective » (Augé, 2013 : 68).

Les défis de l'interculturalité sont multiples. Tout d'abord, il s'agit de gérer les tensions identitaires et les revendications communautaires qui peuvent émerger lorsque des groupes aux valeurs et traditions différentes cohabitent. Comme le souligne le sociologue Gérard Noiriel, « l'affirmation des particularismes culturels peut entrer en conflit avec les exigences de l'unité nationale » (Noiriel, 2006 : 84).

De plus, l'intégration des populations issues de l'immigration pose la question de l'équilibre entre le respect de la diversité culturelle et l'adhésion aux valeurs républicaines communes. Selon l'anthropologue Françoise Héritier, « il faut trouver un juste milieu entre le respect des différences et le maintien d'un socle de valeurs partagées » (Héritier, 2002 : 112).

Les sociologues soulignent que la cohabitation interculturelle nécessite de lutter contre les discriminations et les stéréotypes, afin de favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle. Comme le rappelle le sociologue Didier Lapeyronnie, « la reconnaissance de la diversité culturelle passe par la lutte contre les inégalités et les exclusions » (Lapeyronnie, 2008 : 93).

Face à ces défis, les anthropologues et sociologues français préconisent le développement de politiques favorisant l'interculturalité, telles que l'éducation interculturelle, la promotion du dialogue interreligieux ou encore la mise en place de dispositifs de médiation sociale. Seule une approche globale et concertée permettra de relever le défi de la cohabitation interculturelle au sein de la nation française.

6. La citoyenneté mondiale face aux enjeux de l'interculturalité

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la question de l'interculturalité prend une dimension globale. Les sociologues et anthropologues s'intéressent ainsi aux défis posés par l'émergence d'une citoyenneté mondiale face à la diversité culturelle.

Selon le sociologue Ulrich Beck, la mondialisation a entraîné « une transformation radicale des modes de vie, de pensée et d'action » (Beck, 2006 : 24). Cette transformation se traduit notamment par l'essor de solidarités transnationales et d'identités multiples, remettant en question les modèles traditionnels de citoyenneté. L'anthropologue Arjun Appadurai souligne que « les flux migratoires, les médias de masse et les technologies de l'information ont profondément modifié les repères spatiaux et temporels des individus » (Appadurai, 1996 : 33).

Cette « modernité liquide », pour reprendre les termes du sociologue Zygmunt Bauman, complexifie les processus d'appartenance et d'identification.

Face à ces transformations, la notion de citoyenneté mondiale suscite de nombreux débats. Selon le sociologue Alain Touraine, « la citoyenneté mondiale doit permettre de concilier l'unité de l'humanité et le respect de la diversité culturelle » (Touraine, 2005 : 78). Cependant, l'anthropologue Dominique Schnapper met en garde contre « les dérives potentielles d'un universalisme abstrait qui nierait les particularismes culturels » (Schnapper, 2007 : 156).

L'un des principaux défis réside dans la gestion des tensions identitaires. Comme le souligne le sociologue Gérard Noiriel, « l'affirmation des appartenances communautaires peut entrer en conflit avec les exigences d'une citoyenneté universelle » (Noiriel, 2007 : 92). L'anthropologue Marc Augé ajoute que « la reconnaissance de la diversité culturelle doit s'accompagner d'un socle de valeurs partagées au niveau mondial » (Augé, 2013 : 114).

De plus, les sociologues insistent sur la nécessité de lutter contre les inégalités et les discriminations à l'échelle globale. Selon Didier Lapeyronnie, « la citoyenneté mondiale ne peut se concevoir sans une juste répartition des richesses et des opportunités » (Lapeyronnie, 2008 : 156). L'anthropologue Françoise Héritier souligne également l'importance de « promouvoir le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle » (Héritier, 2002 : 201).

Face à ces défis, les sociologues et anthropologues préconisent le développement d'une gouvernance mondiale favorisant l'interculturalité, telle que la mise en place d'institutions supranationales, de programmes d'échanges interculturels ou encore de politiques de lutte contre les inégalités. Seule une approche globale et concertée permettra de relever le défi de la citoyenneté mondiale dans un monde marqué par la diversité culturelle.

7.Approches pédagogiques pour la didactisation de l'interculturel

L'enseignement interculturel se réfère à une approche pédagogique qui vise à développer la compréhension et l'appréciation des différentes cultures dans un contexte éducatif. Il existe plusieurs approches pédagogiques pour la didactisation de l'interculturel, chacune mettant l'accent sur des aspects spécifiques de l'enseignement interculturel.

Selon Geneviève Zarate, professeure émérite à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle (Zarate, 1993), l'enseignement de l'interculturel doit s'appuyer sur une démarche ethnographique. Il s'agit d'amener les apprenants à observer, décrire et analyser les phénomènes culturels de manière détaillée, en développant un regard réflexif sur leurs propres représentations.

Zarate insiste sur la nécessité de prendre en compte la diversité des pratiques culturelles au sein d'un même groupe, dépassant ainsi une vision homogène et figée des cultures (Zarate, 1998). Elle préconise notamment la réalisation d'enquêtes ethnographiques en classe, permettant aux apprenants de se familiariser avec les méthodes d'observation et d'analyse issues de l'anthropologie.

De son côté, Martine Abdallah-Preteille, professeure émérite à l'Université Paris Descartes (Abdallah-Preteille, 1999), met l'accent sur une perspective co-actionnelle de l'interculturel. Il s'agit de placer les apprenants en situation d'interaction et de négociation, afin de développer une véritable compétence de communication interculturelle.

Abdallah-Preteille souligne l'importance de la co-construction du sens et de la compréhension mutuelle dans les échanges interculturels (Abdallah-Preteille, 2003). Elle préconise ainsi des activités pédagogiques favorisant la mise en relation et l'ajustement réciproque des participants, au-delà des stéréotypes et des représentations préconçues.

Le sociologue Bernard Lahire, professeur à l'École normale supérieure de Lyon (Lahire, 1998), insiste sur l'importance d'une approche sociologique de l'interculturel dans l'enseignement. Il s'agit de prendre en compte les déterminants sociaux, économiques et historiques qui façonnent les identités culturelles.

Lahire met en garde contre une vision simpliste et essentialiste de la culture, en soulignant la complexité des phénomènes culturels (Lahire, 2012). Il préconise ainsi des activités pédagogiques visant à analyser les ancrages sociologiques des pratiques culturelles, au-delà des stéréotypes et des représentations dominantes.

Les approches pédagogiques développées par Zarate, Abdallah-Preteuille et Lahire permettent de dépasser une vision réductrice de la culture, pour former les apprenants à une véritable compétence interculturelle. Fondées sur l'observation, l'interaction et la réflexivité, ces approches visent à développer chez les apprenants une compréhension nuancée et complexe des phénomènes culturels.

8. Les défis de la didactisation de l'interculturel :

La didactisation de l'interculturel vise à intégrer les dimensions culturelles dans les processus d'enseignement et d'apprentissage, afin de développer la compétence interculturelle des apprenants. Cependant, cette tâche n'est pas sans défis.

8.1 La complexité des identités culturelles

La première difficulté réside dans la complexité des identités culturelles des apprenants. Chaque individu est influencé par plusieurs cultures, ce qui rend difficile la définition d'une identité culturelle unique. Les recherches de Byram (1997) et Kramsch (2009) soulignent l'importance de reconnaître cette diversité et de favoriser une approche dynamique de l'interculturel.

8.2 Les stéréotypes et les préjugés

Les stéréotypes et les préjugés sont des obstacles majeurs à la compréhension interculturelle. La didactisation de l'interculturel doit aider les apprenants à remettre en question leurs stéréotypes et à développer une attitude critique envers les préjugés culturels. Les études de Byram (1997) et Cushner et al. (2006) mettent en évidence l'importance de cette sensibilisation.

8.3 L'équilibre entre culture cible et culture source

La didactisation de l'interculturel requiert un équilibre délicat entre la culture cible (la culture de la langue étudiée) et la culture source (la culture des apprenants). Il est essentiel de trouver des points de convergence et de divergence entre ces cultures pour favoriser une compréhension mutuelle. Les travaux de Kramsch (1993) et Alptekin (2002) abordent cette question de l'équilibre culturel dans l'enseignement des langues étrangères.

8.4 Les compétences interculturelles des enseignants

Les enseignants jouent un rôle crucial dans la didactisation de l'interculturel. Ils doivent posséder des compétences interculturelles solides pour guider les apprenants dans leur exploration des cultures. Cependant, la formation des enseignants en matière d'interculturel est souvent insuffisante. Les études de Fantini (2000) et Risager (2007) soulignent la nécessité d'une formation adéquate pour les enseignants afin de relever ce défi.

8.5 Les ressources didactiques

Le choix des ressources didactiques adaptées à l'enseignement de l'interculturel est un défi supplémentaire. Les manuels scolaires et autres supports pédagogiques doivent refléter la diversité des cultures tout en évitant les clichés et les stéréotypes. Les recherches de Byram (2008) et Holliday (2011) mettent en évidence cette question cruciale des ressources didactiques.

Conclusion partielle

La didactisation de l'interculturel est un défi complexe qui nécessite une approche réfléchie et une compréhension approfondie des enjeux culturels. Les recherches existantes, telles que celles menées par Byram, Kramsch, Zarate, Pretceille et d'autres chercheurs, offrent des perspectives précieuses pour relever ces défis. Il est crucial de reconnaître la diversité des identités culturelles, de remettre en question les stéréotypes, de trouver un équilibre entre cultures cible et source, de développer les compétences interculturelles des enseignants et de choisir des ressources didactiques appropriées. En surmontant ces défis, la didactisation de l'interculturel peut jouer un rôle essentiel dans la formation des apprenants en tant que citoyens du monde.

Chapitre 2

Exploitation interculturelle des écrits de Amin Maalouf

Ce chapitre se consacre à l'analyse interculturelle de certains œuvres de l'écrivain Amin Maalouf qui est reconnu pour son engagement en faveur du dialogue des cultures et dont l'écriture est profondément marquée par la thématique identitaire. L'étude de ses principaux ouvrages permettra de mettre en lumière la façon avec laquelle il aborde la question de l'interculturalité.

1. Pourquoi le choix de l'œuvre de Amin Maalouf comme outil pédagogique ?

Les récits d'Amin Maalouf offrent un terrain d'exploration captivant pour quiconque souhaite appréhender la complexité des identités dans un contexte interculturel. À travers ses personnages, l'auteur lève le voile sur les multiples appartenances qui façonnent l'individu, invitant le lecteur à remettre en question les frontières identitaires.

Alors que les sociétés contemporaines se caractérisent par une diversité grandissante, la compréhension des dynamiques identitaires revêt une importance cruciale. Les œuvres de Maalouf, riches de leurs protagonistes traversés par des héritages divergents, permettent d'aborder cette thématique sous un angle à la fois subtil et profond.

En choisissant ces récits comme supports pédagogiques, les enseignants disposent d'un outil unique pour développer chez les apprenants une véritable conscience interculturelle. À travers l'analyse des personnages, les élèves seront invités à remettre en cause leurs propres représentations, à s'ouvrir à la diversité des identités et à appréhender les enjeux liés aux interactions entre cultures.

2. Qui est Amin Maalouf ?

Amin Maalouf est un écrivain et journaliste franco-libanais né en 1949 au Liban. Issu d'une famille de lettrés chrétiens, il a grandi dans un environnement multiculturel qui a profondément influencé sa vision du monde et son œuvre littéraire. Après des études de sociologie et de journalisme, Maalouf commence sa carrière comme rédacteur en chef du magazine libanais Jeune Afrique dans les années 1970. C'est à cette époque qu'il commence à écrire ses premiers romans, comme Les Jardins de Lumière, qui connaissent un succès croissant.

En 1976, lors de la guerre civile libanaise, Maalouf choisit l'exil et s'installe en France. C'est là qu'il écrit ses œuvres les plus célèbres, telles que *Léon l'Africain* (1986), *Samarcande* (1988) et *Le Rocher de Tanios* (1993), qui lui valent de nombreux prix littéraires.

Dans ses romans, Maalouf explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et des rencontres entre les civilisations. Il s'attache à restituer la complexité des cultures et des histoires, rejetant les visions simplistes. Son écriture élégante et poétique transmet une vision humaniste et ouverte sur le monde.

Élu à l'Académie française en 2011, Amin Maalouf est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands écrivains francophones contemporains. Son œuvre, traduite dans de nombreuses langues, témoigne de sa quête permanente de la compréhension mutuelle entre les peuples.

Franchissant une étape majeure dans une carrière marquée par son engagement pour le dialogue interculturel, Amin Maalouf a récemment été élu membre permanent de l'Académie française, consécration rare pour un intellectuel d'origine non européenne. À 77 ans, cet écrivain et essayiste libanais vient ainsi rejoindre les rangs de cette institution emblématique de la langue et de la culture française, une nomination saluée comme un hommage appuyé à la portée universelle de sa pensée sur l'identité et la diversité.

3. Dualité identitaire dans l'œuvre de Amin Maalouf

Amin Maalouf est l'une des voix les plus influentes sur la question de l'identité dans le monde contemporain. Ses romans, essais et réflexions explorent en profondeur les tensions et les richesses de l'appartenance à plusieurs cultures, à plusieurs histoires.

3.1 La Quête Identitaire au Cœur de son Écriture

Dès ses premiers écrits, Amin Maalouf place la question identitaire au centre de son œuvre. Né à Beyrouth en 1949 dans une famille chrétienne, il grandit entre deux langues et deux mondes culturels, le Liban et la France. Cette double appartenance devient le fil conducteur de son

écriture, une façon pour lui de se comprendre et de se situer dans un monde de plus en plus globalisé.

Dans ses romans historiques comme *Léon l'Africain* ou *Les Jardins de Lumière*, Maalouf raconte les destins de personnages pris entre deux cultures, deux allégeances. Ces figures hybrides, tiraillées entre Orient et Occident, incarnent la complexité de l'identité dans un contexte de rencontres et d'échanges interculturels.

3.2 L'Identité comme « Meurtrière » et Créatrice

Au-delà de la simple biographie, Maalouf développe une réflexion approfondie sur la nature même de l'identité. Dans son essai fondateur *Les Identités Meurtrières*, il déconstruit la vision essentialiste et monolithique de l'identité. Selon lui, l'identité n'est pas un donné fixe, mais un processus dynamique, façonné par les rencontres et les influences multiples.

Loin d'être une source de conflits, cette dualité identitaire est au contraire une richesse, une ouverture au dialogue et à la création. Maalouf affirme que c'est justement dans cette capacité à embrasser la diversité que réside la clé pour construire des sociétés plus justes et pacifiques.

3.3 Une Voix Engagée pour le Dialogue des Cultures

À travers son œuvre et son engagement, Amin Maalouf se positionne comme un intellectuel majeur de notre époque, plaidant pour une conception ouverte et plurielle de l'identité. Membre de l'Académie française depuis 2011, il n'a de cesse d'appeler au dépassement des clivages identitaires et culturels.

Ses écrits, traduits dans de nombreuses langues, touchent un large public soucieux de comprendre les enjeux de la mondialisation et de la coexistence des cultures. Véritable passerelle entre l'Orient et l'Occident, Amin Maalouf incarne le pouvoir de la littérature à éclairer les chemins de l'altérité et de la compréhension mutuelle.

4. Analyse interculturelle de quelques extraits des œuvres de Amin Maalouf

4.1. Les identités meurtrières

Publié en 1998, « Les identités meurtrières » est un essai fondamental d'Amin Maalouf qui explore les dangers des identités exclusives et des appartenances communautaires fermées. Maalouf y analyse comment les individus peuvent en venir à commettre des actes de violence au nom de leur identité, qu'elle soit religieuse, ethnique ou nationale. L'auteur montre comment les sociétés modernes, marquées par la globalisation et les migrations, ont vu émerger des mouvements identitaires réactionnaires qui se replient sur des appartenances singulières. Ces identités meurtrières, loin de refléter la complexité des individus, les enferment dans des catégories rigides et les poussent à s'affronter au nom de différences exacerbées. Il plaide pour assumer la pluralité de nos appartenances et identités, qui font notre richesse en tant qu'êtres humains.

À travers de nombreux exemples historiques et contemporains, l'essai met en lumière les mécanismes psychologiques et sociaux qui mènent aux violences identitaires. Il invite à repenser nos rapports à l'altérité et à cultiver une identité ouverte sur le monde, seule à même de faire reculer les affrontements meurtriers.

« Les identités meurtrières » constitue ainsi une réflexion essentielle sur les enjeux de la diversité culturelle et de la coexistence pacifique dans nos sociétés globalisées.

2. *« l'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent évidemment pas à ceux qui figurent sur les registres officiels. Il y a, bien sûr, pour la grande majorité des gens, l'appartenance à une tradition religieuse ; à une nationalité, parfois deux, à un groupe ethnique ou linguistique ; à une famille plus ou moins élargie ; à une profession, à une institution, à un certain milieu social... Une appartenance à une province, à un village, à un quartier, à un clan, à un parti, ... À une communauté de personnes ayant les mêmes passions, les mêmes préférences sexuelles, les handicaps physiques, ou qui sont confrontés aux mêmes nuisances. Toutes ces appartenances n'ont évidemment pas la même importance, Ce sont les éléments constitutifs de la*

personnalité, les gènes de l'âme, à condition de préciser que la plupart ne sont pas innés.

« Les identités meurtrières pages 16/17 édition Grasset

L'extrait tiré de l'œuvre d'Amin Maalouf, « Les identités meurtrières », met en lumière la complexité de la construction identitaire de chaque individu. En effet, selon l'auteur, l'identité d'une personne est constituée d'une multitude d'éléments qui vont bien au-delà de ce qui est officiellement enregistré. Amin Maalouf énumère diverses appartenances qui peuvent influencer l'identité d'un individu, telles que la religion, la nationalité, l'ethnie, la langue, la famille, la profession, le milieu social, le lieu de résidence, etc. Il souligne que ces diverses appartenances ne sont pas toutes équivalentes en termes d'importance, et que certaines peuvent être plus centrales que d'autres dans la construction de l'identité d'une personne.

L'auteur affirme également que ces éléments constitutifs de l'identité ne sont pas innés, mais résultent de l'interaction complexe entre l'individu et son environnement social, culturel et historique. En ce sens, l'identité d'une personne est constamment en mouvement, en évolution, influencée par les expériences vécues, les rencontres, les choix individuels, les événements historiques, etc.

Amin Maalouf met en lumière la richesse et la diversité des identités humaines, soulignant que chaque individu est le fruit d'une multitude de composantes qui se croisent et s'entrelacent pour former une identité complexe et plurielle. Il souligne également que cette diversité identitaire est une richesse à préserver, à valoriser, et à respecter.

Par ailleurs, dans une perspective plus didactique de l'interculturel, cet extrait peut être utilisé comme objet de réflexion et de discussion sur la question de l'identité et de la diversité culturelle. En effet, en mettant en avant la multiplicité des appartenances et des influences qui façonnent l'identité d'un individu, cet extrait invite à une réflexion sur la complexité et la richesse des identités humaines, et sur la nécessité de les aborder de manière ouverte, inclusives et respectueuses.

Cet extrait de l'œuvre d'Amin Maalouf souligne l'importance de reconnaître et de valoriser la diversité des identités humaines, en mettant en lumière la complexité et la richesse des éléments qui les composent. Il invite à une réflexion sur la manière dont nous appréhendons les différentes identités qui nous entourent, et sur la nécessité de les aborder de manière ouverte, respectueuse et inclusive.

B. « *Je viens d'une famille originaire du sud arabe, implantée dans la montagne libanaise depuis des siècles, et qui s'est répandue depuis, par migrations successives, dans divers coins du globe, de l'Égypte au Brésil, et de Cuba à l'Australie. Elle s'enorgueillit d'avoir toujours été à la fois arabe et chrétienne, probablement depuis le I^{er} et le III^e siècle, c'est-à-dire bien avant l'émergence de l'islam et avant même que l'Occident ne se soit converti au christianisme. Le fait d'être chrétien et d'avoir pour langue maternelle l'arabe, qui est la langue sacrée de l'islam, est l'un des paradoxes fondamentaux qui ont forgé mon identité.* » Les identités meurtrières, p. 23/24 éd. Grasset

Cet extrait révèle de manière personnelle et ancrée les multiples facettes qui façonnent l'identité de l'auteur. Il offre un éclairage riche sur la complexité et les paradoxes des appartenances identitaires.

Tout d'abord, Maalouf souligne les origines ancestrales de sa famille dans le sud arabe, puis leur implantation séculaire dans la montagne libanaise, avant une dispersion dans divers coins du globe. Ce parcours migratoire millénaire témoigne d'une identité façonnée par des dynamiques historiques de déplacements et de métissages culturels.

Un autre élément saillant est le fait que la famille de l'auteur se soit toujours maintenue « à la fois arabe et chrétienne », et ce, « bien avant l'émergence de l'islam ». Ce paradoxe fondamental constitue une dimension essentielle de son identité. On perçoit ici la manière dont l'appartenance ethnique et la confession religieuse peuvent s'entremêler de façon complexe et singulière.

Enfin, Maalouf met l'accent sur le rôle crucial joué par sa langue maternelle, l'arabe – langue sacrée de l'islam. Ce lien intime avec une langue généralement associée à une autre tradition religieuse ajoute une nouvelle couche de paradoxe à son expérience identitaire.

In fine, cet extrait dresse un portrait saisissant de la nature multidimensionnelle, historiquement ancrée et intrinsèquement paradoxale de l'identité de l'auteur. Il révèle la façon dont les appartenances ethniques, linguistiques et religieuses peuvent s'entrecroiser pour forger une identité singulière, complexe et riche de tensions.

Au-delà de la dimension personnelle, cet extrait offre un éclairage précieux sur la nature profondément plurielle et mouvante des identités, loin des catégories fixes et monolithiques. Il invite à une compréhension nuancée et ouverte de l'expérience identitaire dans toute sa diversité.

Sur le plan didactique, plusieurs aspects peuvent être exploités :

. La dimension historique et migratoire : Maalouf souligne les origines ancestrales de sa famille dans le sud arabe, puis son implantation séculaire au Liban et sa dispersion dans le monde. Cela permet d'aborder les dynamiques historiques de migration et de métissage culturel.

. L'identité « arabe et chrétienne » : Le fait que la famille de l'auteur se soit maintenue chrétienne tout en étant arabe constitue un paradoxe identitaire riche à explorer. Cela invite à questionner les liens entre appartenance ethnique, linguistique et religieuse.

. Le rôle de la langue maternelle : Maalouf souligne que l'arabe, langue sacrée de l'islam, est sa langue maternelle. Cela ouvre des pistes de réflexion sur le rôle du langage dans la construction identitaire.

. L'articulation des appartenances multiples : L'auteur montre comment ces différentes facettes – origines géographiques, appartenance religieuse, langue maternelle – s'entremêlent pour forger son identité de manière complexe et paradoxale.

Dans une perspective didactique, cet extrait pourrait être exploité de diverses manières :

- Comme support pour une activité de sensibilisation aux parcours migratoires et aux identités plurielles
- Dans le cadre d'une réflexion sur les liens entre langue, religion et identité
- Pour une analyse des dynamiques de construction identitaire dans un contexte interculturel
- Comme point de départ pour explorer les paradoxes et les tensions inhérents aux identités complexes

Au-delà, cet extrait illustre magnifiquement la vision intégrée de l'interculturel défendue par Maalouf, qui considère l'identité dans toute sa richesse et sa diversité. Il invite les apprenants à adopter une approche ouverte et nuancée face à la complexité de l'expérience identitaire.

C. « *Et si un chrétien libanais est différent d'un musulman libanais, je ne connais pas deux chrétiens libanais qui soient identiques, ni deux musulmans, pas plus qu'il existe dans le monde deux Français, deux Africains, deux Arabes ou deux Juifs identiques. Les personnes ne sont pas interchangeables, et il est fréquent de trouver, au sein de la même famille rwandaise ou irlandaise ou libanaise ou algérienne ou bosniaque, entre deux frères qui ont vécu dans le même environnement, des différences en apparence minimales mais qui les feront réagir, en matière de politique, de religion ou de vie quotidienne, aux antipodes l'un de l'autre ; qui feront même de l'un d'eux un tueur et de l'autre un homme de dialogue et de conciliation.* » Les identités meurtrières, p. 28/29 éd. Grasset

Cet extrait souligne de manière saisissante la nature profondément singulière et non interchangeable de l'identité individuelle, y compris au sein de groupes a priori homogènes. Maalouf remet ainsi en cause les visions essentialistes et réductrices des identités collectives.

Tout d'abord, l'auteur met l'accent sur les différences qui peuvent exister entre membres d'un même groupe national, religieux ou ethnique. Ainsi, il affirme qu'il n'y a pas deux chrétiens libanais, deux musulmans libanais, deux Français ou deux Arabes qui soient identiques. Cette diversité intra-groupale renvoie à la complexité et à la pluralité des appartenances identitaires.

Au-delà des affiliations collectives, Maalouf souligne également les écarts parfois « minimes » mais fondamentaux qui peuvent exister au sein d'une même famille, entre deux frères ayant pourtant grandi dans le même environnement. Cela montre à quel point l'identité se façonne de manière singulière, bien au-delà des déterminismes socioculturels. Enfin, l'auteur met en avant les conséquences radicales que peuvent avoir ces différences identitaires, allant jusqu'à faire d'un frère un « tueur » et de l'autre « un homme de dialogue ». Cela illustre la dimension hautement conflictuelle que peuvent prendre les identités, lorsqu'elles sont perçues de manière essentialisée et exclusive.

Dans une perspective interculturelle, cet extrait invite à déconstruire les visions monolithiques et réifiées des identités collectives. Il appelle à appréhender l'identité dans toute sa complexité, en considérant la singularité de chaque parcours individuel, les dynamiques de différenciation intra-groupale, ainsi que les potentiels de radicalisation identitaire.

Au-delà, ce passage souligne la nécessité d'une approche nuancée et ouverte à la diversité des expressions identitaires, évitant les pièges de l'essentialisme et de l'homogénéisation. Il constitue un appel à la reconnaissance de la richesse et de la pluralité des identités, comme condition sine qua non du vivre-ensemble interculturel.

Dans cette optique, l'extrait pourrait être exploité de diverses manières :

- comme support de réflexion et de débat (Dans les séances de philosophie ou de production orale pour les élèves du collège et lycée) sur les enjeux identitaires
- dans le cadre d'activités visant à déconstruire les stéréotypes et les représentations essentialistes

- pour nourrir une approche pédagogique centrée sur la reconnaissance de la singularité des parcours
- comme point de départ pour une exploration approfondie des dynamiques de différenciation et de radicalisation identitaires

In fine, cet extrait offre une opportunité unique de développer chez les apprenants une compréhension fine et nuancée de la nature profondément complexe et plurielle de l'identité humaine, au cœur d'une didactique interculturelle véritablement intégrée.

D. « *Naître fille à Kaboul ou à Oslo n'a pas la même signification, on ne vit pas de la même manière sa féminité, ni aucun autre élément de son identité.* » Les identités meurtrières, p.31, éd Grasset

Cet extrait met en lumière de manière saisissante la manière dont les différents éléments constitutifs de l'identité – ici, le genre – sont profondément façonnés par le contexte culturel. En opposant l'expérience d'être une femme à Kaboul et à Oslo, Maalouf souligne combien la « féminité » revêt des significations et des réalités radicalement distinctes selon les ancrages culturels.

Sur le plan didactique, cet extrait ouvre de riches possibilités d'exploration de l'approche interculturelle intégrée. Tout d'abord, il invite à dépasser une vision essentialiste et monolithique du genre, en montrant comment celui-ci se construit de manière éminemment contextuelle. Cela permet de déconstruire les représentations figées du féminin et du masculin, et d'appréhender la diversité des expressions identitaires liées au genre. Au-delà, l'opposition entre Kaboul et Oslo illustre la manière dont l'appartenance culturelle – nationale, religieuse, etc. – façonne profondément l'expérience individuelle. Cela offre un support pertinent pour explorer la notion d'identité multiple, où les différentes facettes identitaires (genre, origine, religion, etc.) s'imbriquent de façon complexe.

Dans cette perspective, l'extrait peut être exploité pour sensibiliser les apprenants aux dynamiques d'inclusion/exclusion qui peuvent découler de ces ancrages identitaires différenciés. Il invite à s'interroger sur les enjeux de pouvoir, de domination et de résistance qui se jouent autour des identités.

Au-delà du genre, cet extrait ouvre la voie à une réflexion plus large sur la manière dont les multiples éléments constitutifs de l'identité – l'appartenance ethnique, religieuse, linguistique, etc. – sont façonnés par le contexte culturel. Cela permet d'adopter une perspective interculturelle vraiment intégrée, qui appréhende l'identité dans toute sa complexité.

Dans une optique didactique, cet extrait pourrait être exploité de diverses manières :

- Comme support de déconstruction des stéréotypes de genre
- Dans le cadre d'activités visant à explorer la diversité des expressions identitaires liées au genre
- Pour nourrir une réflexion sur les enjeux de pouvoir et de domination autour des identités
- Comme point de départ pour une analyse plus large des dynamiques de construction identitaire en contexte interculturel

Dès lors, la didactique de l'interculturel ne saurait se limiter à la simple exploration des différences. Elle doit également s'atteler à faire émerger chez les apprenants une conscience aiguë de ce qui nous rassemble en tant qu'êtres humains, par-delà les frontières culturelles. C'est là tout le défi, et toute la richesse, d'une approche interculturelle véritablement intégrée.

4.2. « Léon l'Africain » : Un récit aux multiples facettes pour une didactique interculturelle intégrée

Le roman « Léon l'Africain » d'Amin Maalouf constitue une œuvre d'une richesse exceptionnelle pour quiconque souhaite explorer les enjeux de l'interculturel dans une perspective pédagogique véritablement intégrée. À travers le récit fascinant de la vie du personnage éponyme, Maalouf nous offre bien plus qu'un simple portrait individuel : il nous

plonge au cœur d'un monde en constante transformation, marqué par les migrations, les rencontres et les échanges interculturels.

Au centre de cette fresque historique se trouve la figure de Léon l'Africain dont l'identité plurielle et paradoxale incarne à elle seule les défis et les richesses de l'interculturalité. Né sous le nom d'Al-Hasan al-Wazzan à Grenade au XVI^e siècle, ce personnage illustre avec force la nature profondément plurielle et paradoxale de l'identité humaine. D'origine andalouse et berbère, Léon l'Africain est à la fois musulman et chrétien. Ses pérégrinations le mèneront de l'Afrique du Nord à l'Italie, en passant par l'Empire ottoman, le confrontant sans cesse à de nouvelles affiliations culturelles. Cette identité kaléidoscopique, Maalouf la dépeint avec une finesse rare, rejetant toute vision essentialiste ou monolithique de l'appartenance.

Au fil du récit, le lecteur découvre comment les différentes facettes identitaires de Léon – son origine, sa confession, sa langue, sa profession – s'entremêlent et se redéfinissent constamment au gré de ses pérégrinations. C'est là tout l'intérêt de ce personnage pour une didactique interculturelle intégrée : il incarne avec brio la nature complexe, dynamique et intrinsèquement paradoxale de l'identité humaine.

Un voyage à travers les mondes interconnectés ; au-delà du seul personnage de Léon, c'est toute une fresque historique et géopolitique que déploie Maalouf dans son roman. Du Maroc à l'Italie, en passant par l'Égypte, le Mali ou encore l'Algérie et la Tunisie (royaume à l'époque), le lecteur est entraîné dans un vaste panorama de sociétés et de cultures en interaction constante.

Cette approche globale et interconnectée constitue un atout majeur pour la didactique de l'interculturel. Elle permet en effet de dépasser une vision cloisonnée et statique des cultures, pour embrasser leur nature fondamentalement mouvante et perméable. À travers les déplacements de Léon, c'est toute une géographie humaine qui se dessine, révélant les flux migratoires, les échanges commerciaux, les influences artistiques et intellectuelles qui ont façonné les mondes méditerranéens et moyen-orientaux de l'époque.

Dans cette perspective, « Léon l'Africain » offre une opportunité unique de sensibiliser les apprenants à la complexité des dynamiques interculturelles, loin des représentations simplistes. Il permet d'appréhender les cultures non pas comme des entités figées, mais comme des espaces d'interactions, de métissages et de recompositions permanentes.

Une fenêtre sur l'altérité et la tolérance ; au-delà de cette vision géopolitique d'ensemble, le roman de Maalouf constitue également une formidable fenêtre sur l'expérience de l'altérité. À travers le regard de Léon, le lecteur est invité à se familiariser avec des univers culturels et religieux qui lui sont souvent étrangers – le monde arabo-musulman, la chrétienté européenne, la judéité méditerranéenne.

Mais loin de se cantonner à une simple exploration exotique, Maalouf nous guide avec subtilité vers une compréhension empathique et nuancée de ces différentes traditions. Il nous fait découvrir leurs richesses, leurs paradoxes, leurs évolutions, tout en restituant la complexité des relations qu'elles entretiennent.

C'est là un enjeu fondamental pour une didactique interculturelle intégrée : non seulement faire connaître l'Autre, mais surtout développer chez les apprenants une capacité à se décentrer, à se défaire des stéréotypes et des préjugés. « Léon l'Africain » constitue en ce sens un support d'une grande puissance évocatrice, invitant le lecteur à se glisser dans les chaussures d'un personnage aux multiples appartenances.

Au-delà de la simple connaissance, c'est une véritable ouverture d'esprit que le roman de Maalouf peut ainsi contribuer à susciter chez les élèves. Il ouvre la voie à une réflexion approfondie sur les enjeux de tolérance, de respect de la différence et de dialogue interculturel.

Un levier pour penser l'identité de manière intégrée ; la richesse de « Léon l'Africain » réside également dans sa capacité à inviter le lecteur à repenser la nature même de l'identité, au-delà des catégories fixes et monolithiques. À travers le parcours de son personnage, Maalouf nous invite à embrasser la complexité, les tensions et les paradoxes qui façonnent l'expérience identitaire.

C'est là un enjeu crucial pour une didactique interculturelle véritablement intégrée. Trop souvent, l'enseignement de l'interculturel tend à se focaliser sur une seule dimension identitaire – l'appartenance nationale, ethnique ou religieuse par exemple. Or, comme le montre le roman, l'identité humaine est le fruit d'une intrication complexe de multiples facettes.

En explorant la figure de Léon l'Africain, les apprenants sont ainsi amenés à appréhender l'identité dans toute sa richesse et sa diversité. Ils découvrent comment les différentes appartenances – linguistiques, professionnelles, de genre, etc. – s'articulent et se redéfinissent mutuellement au fil d'un parcours de vie.

C'est cette vision intégrée de l'identité que « Léon l'Africain » permet de transmettre. Loin des représentations simplistes, elle invite à considérer l'être humain dans toute sa complexité, sa singularité et sa capacité à se réinventer sans cesse au contact de l'Autre.

De par la nature profondément interculturelle de son personnage principal et de l'univers qu'il dépeint, le roman « Léon l'Africain » d'Amin Maalouf constitue une œuvre d'une richesse inestimable pour une didactique de l'interculturel véritablement intégrée. Qu'il s'agisse d'appréhender la nature plurielle et dynamique de l'identité, de saisir la complexité des interactions entre cultures, ou encore de développer l'ouverture d'esprit face à l'altérité, ce récit offre un support pédagogique d'une grande puissance évocatrice.

Au-delà des cloisonnements et des visions réductrices, « Léon l'Africain » nous invite à embrasser la diversité humaine dans toute sa complexité. C'est là un défi essentiel pour une éducation interculturelle à la hauteur des enjeux de notre époque.

4.3. « Origines » : Une plongée au cœur des dynamiques identitaires et interculturelles

Le roman « Origines » d'Amin Maalouf constitue une œuvre d'une grande richesse pour qui souhaite explorer les enjeux de l'interculturel dans une perspective pédagogique enrichissante. À travers le récit captivant des origines familiales de l'auteur, Maalouf nous immerge dans un

monde en perpétuelle recomposition, où se jouent les dynamiques complexes de construction identitaire et d'interactions entre cultures.

Une mise en abyme des processus d'identification ; dès les premières pages, le lecteur est plongé au cœur d'une quête identitaire singulière, qui va se déployer sur plusieurs générations. À la recherche de ses propres origines, le narrateur nous entraîne dans un voyage à travers l'histoire d'une famille marquée par les mouvements migratoires, les affiliations religieuses multiples et les recompositions culturelles.

Cette mise en abyme des processus d'identification offre un support pédagogique d'une grande pertinence pour aborder la question de l'identité dans une perspective interculturelle. En effet, le parcours du narrateur illustre avec acuité la manière dont les différentes facettes identitaires – ethniques, religieuses, linguistiques, etc. – interagissent et se redéfinissent mutuellement au fil du temps.

Loin des représentations essentialistes, le roman nous invite à dépasser une vision monolithique et figée de l'appartenance. Il nous fait saisir comment les individus peuvent sans cesse réinventer leur rapport à l'identité, au gré des expériences, des rencontres et des contextes historiques qui façonnent leur existence.

Cette approche introspective et personnelle constitue un levier pédagogique particulièrement fécond. Elle permet aux apprenants de se projeter dans une quête identitaire singulière, tout en les invitant à réfléchir sur leurs propres processus d'identification. Ainsi, « Origines » ouvre la voie à un travail d'exploration et de déconstruction des représentations identitaires, essentiel pour une éducation interculturelle ambitieuse.

Des interactions et des métissages culturels

Mais c'est surtout dans les interactions entre les différents personnages du roman que se déploie toute la richesse des enjeux interculturels. Loin de se cantonner à des mondes cloisonnés, les

protagonistes sont constamment confrontés à la diversité des traditions, des langues et des modes de pensée qui façonnent leur époque.

Ainsi, la relation entre le narrateur et ses aïeux, issus de communautés multiples (maronites, grecs orthodoxes, druzes, etc.), illustre de manière saisissante la complexité des dynamiques d'inclusion, d'exclusion et de métissage qui traversent les appartenances. Leurs échanges, leurs tensions, leurs compromis, nous font saisir comment les cultures se construisent dans un mouvement permanent de rencontres, d'emprunts et de recompositions.

De même, les influences réciproques entre les traditions familiales et les influences extérieures – notamment la culture française – révèlent la nature intrinsèquement poreuse et hybride des identités. C'est tout un réseau d'interactions, de syncrétismes et de réappropriations qui se dévoile ainsi, invitant le lecteur à dépasser une vision cloisonnée des cultures.

Exploité dans un cadre pédagogique, ce foisonnement d'interactions interculturelles constituerait un levier puissant pour développer chez les apprenants une compréhension fine et nuancée des réalités identitaires. Au-delà du simple constat de la diversité, « Origines » leur permettrait d'envisager les cultures comme des espaces de rencontre, d'échange et de construction mutuelle.

L'identité comme processus dynamique ; au-delà du simple récit autobiographique, « Origines » nous invite à appréhender l'identité comme un véritable processus dynamique, façonné par les expériences individuelles, les affiliations collectives et les contextes historiques.

À travers le parcours du narrateur, le roman nous montre comment les multiples facettes identitaires – l'appartenance religieuse, ethnique, linguistique, etc. – s'articulent et se redéfinissent constamment. Loin des représentations essentialistes, l'identité apparaît ici comme un terrain de tensions, de négociations et de réinventions perpétuelles.

C'est ainsi que la figure du narrateur incarne avec force cette nature profondément paradoxale de l'appartenance. Tirailé entre ses origines multiples, ses affiliations changeantes et ses

aspirations personnelles, il incarne la complexité des processus d'identification. Son cheminement nous invite à dépasser les visions simplistes pour embrasser la pluralité des appartenances qui façonnent chaque individu.

Exploité dans un cadre pédagogique, ce roman pourrait ainsi constituer un levier puissant pour développer chez les apprenants une compréhension fine et nuancée des réalités identitaires. Loin des représentations figées, il leur permettrait d'envisager l'identité comme un espace de construction, de négociation et de réinvention perpétuelle, au-delà des logiques d'assignation.

À travers la profondeur de son récit autobiographique et la richesse de ses personnages, le roman « Origines » d'Amin Maalouf offre un support d'une exceptionnelle puissance évocatrice pour penser les enjeux de l'interculturel dans une perspective véritablement intégrée.

4.4 Les jardins de lumière

Amin Maalouf, dans son roman *Les Jardins de Lumière*, nous plonge dans l'univers fascinant de Mani, prophète perse du III^{ème} siècle fondateur du manichéisme. Plus qu'une simple biographie romancée, ce récit offre une riche perspective pour la didactisation de l'interculturel.

Mani, figure de l'altérité et du dialogue interculturel ; Mani, dès son jeune âge, se distingue par sa soif de connaissance et son esprit critique envers les dogmes religieux dominants. Il voyage à travers l'Empire Sassanide, se confrontant à la diversité des croyances et des cultures. Ces rencontres nourrissent sa réflexion et le poussent à élaborer sa propre doctrine, le manichéisme.

Le manichéisme se présente comme une synthèse des religions de l'époque, empruntant au zoroastrisme, au christianisme et au bouddhisme. Mani cherche à concilier les contraires, à unifier le monde sous une seule croyance. Il prône un dualisme cosmique opposant la lumière aux ténèbres, le bien au mal, principes présents en chaque être.

Un message de tolérance et de respect mutuel ; la doctrine de Mani s'inscrit dans une volonté de dépasser les clivages religieux et culturels. Il prône la tolérance et le respect mutuel entre les

différentes communautés. Mani encourage le dialogue interculturel comme moyen de compréhension et d'enrichissement mutuel.

Un outil pédagogique pour l'enseignement de l'interculturel ; « Les Jardins de Lumière » offre de nombreuses pistes de réflexion pour l'enseignement de l'interculturel. Le roman permet d'aborder des thèmes tels que :

- . La diversité des cultures et des religions
- . Le dialogue interculturel et ses enjeux
- . La tolérance et le respect de l'autre
- . La construction d'une identité plurielle

L'étude de ce roman peut se faire à travers des activités pédagogiques variées :

- Lectures et discussions portant sur les passages clés du roman illustrant la quête de Mani pour la réconciliation des religions.
- Analyses comparatives des différentes croyances présentes dans le roman.
- Recherches documentaires sur le manichéisme et son contexte historique.
- Débats sur les questions interculturelles soulevées par le roman.

« Les Jardins de Lumière » constitue un outil précieux pour la didactisation de l'interculturel. Le roman, à travers l'histoire de Mani et de sa quête de dialogue entre les religions, invite à la réflexion sur le respect de l'autre, la tolérance et la construction d'une société plurielle.

Mani, figure emblématique de l'altérité et du dialogue interculturel, inspire à dépasser les préjugés et à s'ouvrir à la richesse des différences. Son message de paix et d'unité résonne encore aujourd'hui avec une grande actualité.

4.5. Les échelles du Levant

« Les Échelles du Levant », un roman publié en 1996 écrit par Amin Maalouf fournit un riche terrain pour l'exploration de l'interculturalité à partir des parcours de ses personnages. L'histoire se concentre sur la vie d'Ossyane Ketabdar, né dans une riche famille turco-persane, traversant les tumultes de l'histoire du Xxe siècle, entre l'Orient et l'Occident.

Le roman se situe pendant des périodes charnières telles que l'effondrement de l'Empire ottoman, la Seconde Guerre mondiale et la guerre civile libanaise. L'œuvre est construite comme une autobiographie où Ossyane raconte sa vie à un narrateur anonyme, un dispositif qui crée un sentiment de proximité et confiance entre le protagoniste et le lecteur. Cette structure narrative favorise l'empathie et facilite la réflexion sur les thèmes interculturels abordés.

Ossyane, le protagoniste, se trouve confronté dès sa naissance à un héritage culturel complexe : son père, fervent patriote turc, et sa mère, une Persane au caractère indépendant. La maison familiale à Istanbul devient le premier lieu d'interculturalité où s'entrecroisent traditions persanes et turques. Ossyane incarne donc un pont entre ces cultures, expérience qui préfigure les dilemmes interculturels qu'il rencontrera tout au long de sa vie.

Le roman aborde ensuite les années d'études d'Ossyane en France, où l'interculturalité prend une dimension différente. Paris, avec sa diversité, représente un carrefour culturel qui contraste avec l'ambiance de la maison d'Istanbul. Ossyane développe non seulement une affinité pour la culture française, mais rencontre également différents individus venant des quatre coins du monde. Son amitié avec des camarades engagés dans la Résistance est révélatrice de solidarités qui transcendent les frontières culturelles et nationales.

La rencontre d'Ossyane avec Clara, une jeune juive rencontrée dans le contexte de la Résistance, est peut-être le moment le plus poignant du roman où l'interculturalité s'exprime à travers l'amour. Issus de milieux et de religions différents, leur union est un exemple vivant de l'entente interculturelle. Toutefois, bien que leur amour symbolise l'espoir et le dépassement des préjugés.

La relation entre Ossyane et Clara met en lumière les tensions et les contradictions qui découlent de la cohabitation de cultures différentes. Leur amour impossible témoigne des barrières sociales et culturelles qui les séparent, mais aussi de leur volonté de dépasser ces différences pour trouver un équilibre entre leurs identités respectives. Cette relation complexe révèle également la difficulté de concilier les différentes facettes de soi-même, et invite à une réflexion sur la construction de l'identité à travers les interactions interculturelles.

Défis de l'interculturalité qui apparaissent dans la relation entre Ossyane et Clara, ils doivent composer avec les préjugés, les incompréhensions et les résistances de leur entourage face à leur union.

Ces obstacles reflètent la complexité des interactions interculturelles, marquées par des héritages historiques douloureux et des représentations stéréotypées. Le personnage de Clara permet ainsi d'illustrer les enjeux concrets de la mise en pratique de l'interculturalité.

Négociation identitaire ; au-delà de ces défis, le parcours de Clara met en lumière les processus de négociation identitaire à l'œuvre dans les contextes interculturels.

En s'engageant dans une relation avec Ossyane, Clara doit redéfinir les contours de son identité juive, en l'articulant avec son attachement à Ossyane et sa fascination pour la culture arabe. Son cheminement personnel incarne les tensions et les réajustements identitaires que peut susciter l'expérience de l'interculturalité.

Ainsi, le personnage de Clara enrichit considérablement la réflexion sur l'interculturalité développée dans le roman, en incarnant à la fois la possibilité du dialogue interculturel et les défis qui l'accompagnent.

Approche Intégrée

Une approche interculturelle et interdisciplinaire de l'analyse de ce roman impliquerait l'examen de plusieurs disciplines :

- Littérature : Analyse des motifs, des symboles et du style narratif de Maalouf.

- Histoire : Contextualisation des événements historiques qui façonnent le récit.
- Sociologie : Étude des structures sociales et des dynamiques de pouvoir entre les groupes culturels.
- Psychologie : Compréhension des conflits internes d'Ossyane et de leur impact sur son identité.

« Les Échelles du Levant » est un roman qui sert de miroir aux complexités de l'identité et de l'interculturalité. En tant qu'outil de didactisation, il offre une voie pour explorer et comprendre les nuances de l'interaction humaine à travers les frontières culturelles.

Cette analyse est un point de départ pour une exploration plus approfondie et peut être adaptée et élargie pour répondre aux besoins spécifiques d'un cadre éducatif. Elle vise à encourager la discussion et la réflexion sur les thèmes interculturels qui sont au cœur du roman de Maalouf.

4.6. Samarcande

« Samarcande » de Amin Maalouf est un roman qui se prête merveilleusement bien à la didactisation de l'interculturel, grâce à sa richesse narrative et à la profondeur de ses personnages. L'histoire se déroule entre l'Orient et l'Occident et couvre une période allant du 11^{ème} au 20^{ème} siècle, offrant ainsi une toile de fond historique et culturelle variée.

L'analyse des personnages principaux du roman permet une compréhension des interactions interculturelles du moment :

- Omar Khayyam : le célèbre poète et savant persan, est au cœur du roman. Il est représenté comme un homme de pensée et de plaisir, dont les quatrains reflètent la complexité de la condition humaine. Sa recherche de la vérité et son amour pour le vin sont des métaphores de la quête de la connaissance et de la compréhension de l'autre.
- Nizam al-Mulk :

En tant que vizir, Nizam al-Mulk incarne le pouvoir politique et la stabilité. Son amitié avec Khayyam et leur divergence idéologique soulignent l'interaction entre le pouvoir temporel et la liberté intellectuelle.

- Hassan Sabbah :

Leader de la secte des Assassins, Hassan Sabbah est le symbole de la révolte contre l'ordre établi. Son personnage illustre la manière dont les idéologies peuvent être manipulées pour servir des fins politiques.

Le roman aborde l'interculturalité à travers les interactions entre ces personnages et les sociétés dans lesquelles ils évoluent. Les thèmes de la tolérance, du conflit religieux et de la soif de savoir traversent l'œuvre, mettant en lumière les échanges culturels entre l'Orient et l'Occident.

Pour utiliser « Samarcande » comme outil didactique, on peut se concentrer sur les éléments suivants :

- Étude Comparative : Comparer les visions du monde de Khayyam, Nizam al-Mulk et Hassan Sabbah pour explorer les différentes façons de concevoir le pouvoir, la religion et la science.
- Contexte Historique : Analyser le contexte historique pour comprendre les influences culturelles et politiques de l'époque.
- Analyse Littéraire : Examiner la structure narrative, le symbolisme et les thèmes pour comprendre comment Maalouf tisse l'interculturel dans son récit.

« Samarcande » est un roman riche qui offre de multiples perspectives sur l'interculturalité. Il permet aux lecteurs de s'immerger dans un monde où la connaissance et la compréhension de l'autre sont cruciales pour la coexistence harmonieuse des cultures.

Conclusion partielle

L'analyse approfondie des principaux romans d'Amin Maalouf démontre leur grand potentiel en tant qu'outils pédagogiques pour l'enseignement et la compréhension de l'interculturel. Les thèmes récurrents d'identité, de rencontre entre cultures, de tolérance et de dialogue présents dans ses œuvres offrent un support riche et accessible pour sensibiliser les élèves ou étudiants aux enjeux du multiculturalisme.

Les personnages complexes et les perspectives multiples adoptées par Maalouf permettent d'explorer la notion d'identité sous ses différentes facettes, dépassant les visions simplistes ou stéréotypées. Ses romans invitent à la réflexion sur les préjugés, les préconceptions et la nécessité d'adopter une approche ouverte et empathique dans la compréhension de l'Autre.

Au-delà de leur dimension littéraire, les œuvres de Maalouf constituent ainsi des ressources précieuses pour nourrir les cours d'histoire, de géographie, de philosophie ou encore de sciences humaines, en offrant un ancrage concret et captivant aux problématiques interculturelles. Leur intégration dans les programmes pédagogiques pourrait contribuer de manière significative au développement des compétences interculturelles des apprenants, les préparant ainsi à naviguer avec nuance et sensibilité dans un monde de plus en plus interconnecté.

Ce chapitre a été consacré à l'exploration interculturelle de l'œuvre de l'auteur Amin Maalouf, un choix justifié par la place centrale qu'occupe la thématique de l'identité et du dialogue des cultures dans ses écrits.

L'analyse de la figure d'Amin Maalouf et de sa quête identitaire, marquée par une dualité entre l'identité meurtrière et l'identité créatrice, a permis de mettre en évidence la richesse de son œuvre en tant qu'outil pédagogique pour la didactisation de l'interculturel. La voix engagée de l'auteur pour le rapprochement entre les cultures fait de son travail un vecteur privilégié pour aborder les enjeux liés à l'identité, à l'altérité et à l'acculturation.

L'étude approfondie de plusieurs extraits représentatifs des œuvres d'Amin Maalouf, telles que « Les identités meurtrières », « Léon l'Africain », « Origines », « Les jardins de lumière » et « Les échelles du Levant », a révélé la pertinence de son œuvre pour traiter des thématiques

interculturelles dans un cadre pédagogique. Ces analyses ont mis en lumière la capacité de l'auteur à soulever des questions essentielles sur la diversité culturelle, les préjugés, la reconnaissance de l'Autre et la construction identitaire.

Fort de cette exploration théorique, le chapitre suivant se concentrera sur la didactisation concrète de la dualité identitaire chez Amin Maalouf, en proposant des fiches pédagogiques adaptées à différentes disciplines scolaires et visant à favoriser une meilleure compréhension de l'interculturel.

Chapitre 3

Dualité identitaire chez Amin Maalouf au cœur de l'enseignement-apprentissage

L'objectif de ce chapitre est d'exploiter des extraits de l'œuvre de l'écrivain Amin Maalouf selon une approche interculturelle, afin de favoriser l'apprentissage interculturel en salle de classe. Maalouf, connu pour ses œuvres explorant les thèmes de l'identité, de la diversité culturelle et des rencontres entre civilisations, offre un corpus riche et pertinent pour développer chez les apprenants une meilleure compréhension de l'interculturalité.

Cette approche interculturelle vise à combiner de manière harmonieuse le développement des compétences linguistiques, communicatives et interculturelles des apprenants. À travers l'étude d'extraits choisis des romans de Maalouf, les apprenants seront amenés à développer non seulement leur compréhension et leur analyse des enjeux interculturels, mais également leurs capacités de lecture, d'expression écrite et orale en français.

Ce chapitre examine la conception de fiches pédagogiques qui s'articulent autour de ces objectifs. Les activités proposées stimuleront la réflexion critique des apprenants sur des thèmes tels que les perceptions mutuelles, les préjugés, le dialogue entre cultures et la construction de l'identité. L'objectif est de démontrer comment les oeuvres de cet auteur francophone peuvent constituer un support pédagogique pertinent et engageant pour sensibiliser les élèves aux réalités et aux défis de l'interculturalité dans le monde contemporain, tout en renforçant leurs compétences en français.

Dans un esprit interculturel, le système éducatif algérien s'engage à :

- Intégrer les différentes expressions culturelles et linguistiques dans les programmes et les manuels scolaires, afin de refléter la pluralité de l'identité nationale.
- Encourager l'apprentissage des langues et des cultures nationales, à travers des enseignements dédiés et des activités extrascolaires.
- Développer la connaissance mutuelle et le dialogue interculturel, pour favoriser le vivre-ensemble et le respect de la diversité.
- Former les enseignants à l'approche interculturelle, afin qu'ils puissent la transmettre à leurs élèves.
- Promouvoir les échanges et les rencontres entre les différentes communautés, dans un esprit d'ouverture et de tolérance.

Exploitation des extraits de l'œuvre de Amin Maalouf comme outil de didactisation de l'interculturel :

1. Les identités meurtrières

1.1 Premier extrait : « L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. Bien des livres l'ont déjà dit, et abondamment expliqué, mais il n'est pas inutile de le souligner encore : les éléments de notre identité qui sont déjà en nous à la naissance ne sont pas très nombreux – quelques caractéristiques physiques, le sexe, la couleur... Et même là, d'ailleurs, tout n'est pas inné. Bien que ce ne soit évidemment pas l'environnement social qui détermine le sexe, c'est lui néanmoins qui détermine le sens de cette appartenance ; naître fille à Kaboul ou à Oslo n'a pas la même signification, on ne vit pas de la même manière sa féminité, ni aucun autre élément de son identité... » Les identités meurtrières, p.31/ éd. Grasset

Cet extrait sert comme outil d'aide à la compréhension de l'interculturel chez les apprenants de tous les cycles :

1.1.1 Fiche pédagogique pour une séance d'éducation civique à destination des élèves du primaire, à partir de l'extrait d'Amin Maalouf :

Thème : Ma construction identitaire

Objectifs :

- Comprendre que notre identité n'est pas fixée dès la naissance
- Prendre conscience que notre environnement social influence notre manière d'être
- Développer le respect des différences

Niveau : Cycle 3 (CM1-CM2)

Durée : 1h

Matériel :

- Extrait du livre « Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf
- Affiche/diaporama pour synthétiser les idées clés
- Fiches d'activités individuelles

Déroulement :

a. Mise en situation (10 min) :

- Lecture collective de l'extrait d'Amin Maalouf
- Échanges avec les élèves pour comprendre les idées principales du texte

b. Définir l'identité (20 min) :

- Qu'est-ce que l'identité ? Éléments physiques, culturels, sociaux...
- Affiche/diaporama pour expliquer que l'identité n'est pas fixe, mais se construit et évolue
- Exemples concrets : naître fille en France ou en Afghanistan n'a pas la même signification

c. Activité individuelle (20 min) :

- Distribuer des fiches d'activités aux apprenants.
- Leur demander de réfléchir à ce qui fait leur identité (famille, hobbies, origine, caractère...)
- Les inviter à dessiner/écrire ce qui les définit

d. Mise en commun (10 min) :

- Quelques volontaires partagent leur travail
- Échanges sur la diversité des identités

e. Conclusion (10 min) :

- Souligner l'importance de respecter les différences
- Encourager les apprenants à être fiers de ce qui fait leur identité
- Ouvrir sur le vivre-ensemble dans une société multiculturelle

f. Évaluation :

- Observation des apprenants lors des activités
- Qualité des productions individuelles

1.1.2 Fiche pédagogique pour une séance d'éducation civique autour de la thématique de l'identité, à partir de l'extrait de Amin Maalouf :

Thème : La construction de l'identité

Objectifs :

- Comprendre que l'identité n'est pas figée, mais se construit et évolue tout au long de la vie
- Prendre conscience que les éléments constitutifs de l'identité sont à la fois personnels et façonnés par l'environnement social
- Réfléchir à l'impact des stéréotypes et des représentations sociales sur la construction identitaire

Durée : 1h30

Matériel :

- Extrait du livre « Les identités meurtrières » de Amin Maalouf
- Vidéo explicative sur la notion d'identité
- Fiches d'activités

Déroulement :

a. Mise en situation (10 min) :

- Distribuer l'extrait de Amin Maalouf et demander aux apprenants de le lire individuellement.
- Échanges en groupe sur les idées clés du texte.

b. Apport théorique (20 min) :

- Projection d'une vidéo pédagogique sur la construction de l'identité.
- Synthèse des principaux éléments : identité multiple, dynamique, influence de l'environnement.

c. Activité de réflexion (30 min) :

- Distribuer des fiches d'activités avec des questions permettant aux apprenants de réfléchir à leur propre identité :

- Quels sont les éléments constitutifs de mon identité ?

- Comment mon environnement social a-t-il influencé ma construction identitaire ?

- Quels stéréotypes ou représentations sociales ont pu avoir un impact sur ma perception de moi-même ?

- Mise en commun des réflexions en groupes.

d. Conclusion (30 min) :

- Débat collectif sur l'importance de la prise de conscience de la construction identitaire, et sur les enjeux liés aux stéréotypes et aux représentations sociales.

- Ouverture sur l'importance du respect des diversités dans une société.

e. Évaluation :

- Observation des apprenants lors des activités

- Évaluation de la qualité de la participation au débat

1.1.3. Fiche pédagogique pour séance de philosophie (peut être adaptée au public des lycéens et universitaires)

Titre de la leçon : « La construction de l'identité : un processus dynamique et continu »

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre que l'identité n'est pas une donnée figée, mais un processus de construction

- Analyser les différents facteurs qui influencent la construction de l'identité

- Réfléchir sur l'importance du rôle de l'environnement social dans la définition de l'identité

Durée : 1h30

Introduction (10 mins) :

- Présenter le thème de la leçon et l'extrait de texte qui servira de base de réflexion
- Demander aux apprenants de définir l'identité et partager leurs premières impressions sur le sujet

Développement (60 mins) :

a. Identifier les éléments identitaires présents à la naissance (10 mins)

- Caractéristiques physiques, sexe, couleur de peau, etc.
- Discuter du caractère inné ou acquis de ces éléments

b. Analyser le rôle de l'environnement social dans la construction de l'identité (20 mins)

- Importance du contexte culturel, géographique, historique
- Influence des interactions sociales, des représentations et des normes

c. Débat : L'identité, une construction permanente (30 mins)

- Demander aux apprenants d'échanger sur l'évolution de leur propre identité
- Réflexion sur la notion de « transformation » de l'identité tout au long de l'existence

Conclusion (20 mins) :

- Synthétiser les principaux éléments abordés
- Ouvrir sur l'importance de l'acceptation et de la valorisation de la diversité identitaire
- Inviter les apprenants à poursuivre la réflexion de manière personnelle

Modalités d'évaluation :

- Participation active aux discussions et au débat
- Rédaction d'une courte réflexion sur la construction de leur propre identité

Ressources :

- Extrait de texte fourni
- Supports visuels (PowerPoint, images, vidéos) pour illustrer les différents points

1.2. Deuxième extrait : « Je viens d'une famille originaire du sud arabe, implantée dans la montagne libanaise depuis des siècles, et qui s'est répandue depuis, par migrations successives, dans divers coins du globe, de l'Égypte au Brésil, et de Cuba à l'Australie. Elle s'enorgueillit d'avoir toujours été à la fois arabe et chrétienne, ... »

Le fait d'être chrétien et d'avoir pour langue maternelle l'arabe, qui est la langue sacrée de l'islam, est l'un des paradoxes fondamentaux qui ont forgé mon identité. Parler cette langue tisse pour moi des liens avec tous ceux qui l'utilisent chaque jour dans leurs prières et qui, dans leur très grande majorité, la connaissent moins bien que moi ; lorsqu'on se trouve en Asie centrale, et qu'on rencontre un vieil érudit au seuil d'une medersa timuride, il suffit de s'adresser à lui en arabe pour qu'il se sente en terre amie, et pour qu'il parle avec le cœur comme il ne se hasarderait jamais à le faire en russe ou en anglais...

Je pourrais reprendre la même observation avec d'autres appartenances : le fait d'être français, je le partage avec une soixantaine de millions de personnes ; le fait d'être libanais, je le partage avec huit à dix millions de personnes, en comptant la diaspora ; mais le fait d'être à la fois français et libanais, avec combien de personnes est-ce que je le partage ? Quelques milliers, tout au plus. « Les identités meurtrières, p. 23/24/25 éd. Grasset »

1.2.1. Fiche pédagogique : Séance de compréhension de l'écrit

Niveau : collège et lycée

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre le texte en tant qu'outil de didactisation de l'interculturel
- Analyser les paradoxes d'identité culturelle et linguistique
- Réfléchir sur l'importance des langues et des appartenances multiples

Durée : 1 heure

Matériel nécessaire :

- Texte « Je viens d'une famille originaire du sud arabique, implantée dans la montagne libanaise depuis des siècles [...] » Les identités meurtrières
- Feuilles de papier et crayons pour les apprenants
- Tableau ou écran pour afficher les questions

Déroulement de la séance :

a. Introduction (5 minutes) :

- Présentez le thème de la séance : l'identité culturelle et linguistique.
- Expliquez brièvement le contexte du texte : l'auteur parle de ses origines familiales et de son identité française et libanaise.
- Posez des questions d'introduction pour susciter la réflexion des apprenants :
 - Qu'est-ce que l'identité culturelle ?
 - Quels sont les éléments qui influencent notre identité ?

b. Lecture du texte (10 minutes) :

- Distribuez le texte aux apprenants ou projetez-le au tableau.
- Laissez les apprenants lire individuellement le texte.

- Invitez quelques volontaires à lire à voix haute des extraits du texte.

c. Compréhension du texte (15 minutes) :

- Posez des questions de compréhension pour vérifier la compréhension globale et détaillée du texte :

. Quelle est l'origine de la famille de l'auteur ?

. Où s'est répandue cette famille au fil du temps ?

. Quelles sont les deux appartenances principales de l'auteur ?

. Quel est le paradoxe linguistique dont parle l'auteur ?

. Quel lien la langue arabe crée-t-elle avec les autres personnes qui l'utilisent ?

. Combien de personnes partagent à la fois l'appartenance française et libanaise avec l'auteur ?

- Encouragez les apprenants à justifier leurs réponses en citant des exemples du texte.

d. Discussion en groupe (15 minutes) :

- Demandez aux apprenants de partager leurs réflexions sur le texte et les questions posées.

- Encouragez-les à exprimer leurs propres opinions sur l'importance des langues et des appartenances multiples.

- Facilitez la discussion en posant des questions supplémentaires, telles que :

- Comment pensez-vous que les différentes appartenances d'une personne peuvent influencer son identité ?

- Comment la langue peut-elle être un moyen de créer des liens interculturels ?

e. Questionnaire de compréhension (15 minutes) :

- Distribuez le questionnaire ou affichez-le au tableau.
- Les apprenants doivent répondre individuellement aux questions basées sur le texte :
 - . Quels sont les paradoxes fondamentaux qui ont forgé l'identité de l'auteur ?
 - . Quel lien la langue arabe crée-t-elle avec les autres personnes ?
 - . Combien de personnes partagent à la fois l'appartenance française et libanaise avec l'auteur ?
- Collectez les questionnaires et corrigez-les en classe ou à la maison.

f. Conclusion (5 minutes) :

- Résumez les principaux points abordés lors de la séance.
- Encouragez les apprenants à réfléchir davantage sur leur propre identité culturelle et linguistique.
- Invitez-les à explorer d'autres textes et ressources sur le thème de l'interculturalité.

Remarque : Cette séance peut être adaptée en fonction du niveau et des besoins spécifiques des apprenants.

1.2.2 Fiche pédagogique : séance de lecture plaisir

Titre de la séance : Découverte de l'identité plurielle à travers un extrait de « Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre le concept d'identité plurielle à travers l'expérience de l'auteur Amin Maalouf

- Réfléchir sur les différentes appartenances qui composent notre identité
- Développer le plaisir de la lecture et l'ouverture d'esprit

Déroulement de la séance :

- Introduction (5 minutes) : Présentation de l'auteur Amin Maalouf et du contexte de l'extrait issu de son livre « Les identités meurtrières ».
- Lecture de l'extrait (10 minutes) : Les apprenants prennent tour à tour la parole pour lire à voix haute l'extrait. Le professeur explique certains mots ou concepts difficiles.
- Discussion en groupe (15 minutes) : Les apprenants sont invités à réfléchir sur les différentes appartenances évoquées par l'auteur (arabe, chrétienne, française, libanaise) et à partager leurs propres expériences et identités plurielles.
- Activité d'écriture (15 minutes) : Les apprenants sont invités à écrire un court texte sur leur propre identité, en mettant en avant les différentes appartenances qui la composent.
- Mise en commun et conclusion (10 minutes) : Les apprenants lisent à voix haute leur texte et partagent leurs réflexions avec la classe. Le professeur conclut la séance en insistant sur l'importance de la diversité et de la richesse des identités plurielles.

Matériel nécessaire : Extrait du livre « Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf, feuilles et stylos pour l'activité d'écriture.

Cette séance de lecture plaisir permet aux apprenants de s'interroger sur leur propre identité et de découvrir la diversité des appartenances culturelles et religieuses. Elle vise à favoriser l'ouverture d'esprit et la tolérance envers les différentes identités plurielles qui composent notre société.

1.2.3. Fiche pédagogique : séance de philosophie

Titre de la séance : Réflexion philosophique sur l'identité à travers un extrait de « Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf

Objectifs pédagogiques :

- Analyser la notion d'identité à travers le prisme des appartenances culturelles et religieuses
- Questionner les paradoxes et les enjeux liés à la construction de l'identité
- Développer la pensée critique et la réflexion philosophique

Déroulement de la séance :

a. Introduction (5 minutes) : Présentation de l'auteur Amin Maalouf et du contexte de l'extrait issu de son livre « Les identités meurtrières ».

b. Lecture et analyse de l'extrait (15 minutes) : Les apprenants lisent l'extrait individuellement et réfléchissent aux paradoxes soulevés par l'auteur. En groupe, ils partagent leurs analyses et questionnements.

c. Débat philosophique (20 minutes) : Les apprenants sont invités à discuter des notions d'identité, d'appartenance et de diversité culturelle à travers l'exemple de l'auteur. Ils réfléchissent aux implications philosophiques de la multiplicité des appartenances et des identités.

d. Réflexion personnelle (15 minutes) : Les apprenants sont encouragés à rédiger un court texte où ils expriment leur propre vision de l'identité, en s'inspirant de l'extrait étudié et en intégrant des réflexions philosophiques sur la question.

e. Mise en commun et conclusion (10 minutes) : Les apprenants partagent leurs réflexions et débattent des différentes perspectives abordées lors de la séance. Le professeur conclut en mettant en lumière l'importance de la réflexion philosophique pour comprendre la complexité de l'identité humaine.

Matériel nécessaire : Extrait du livre « Les identités meurtrières » d'Amin Maalouf, feuilles et stylos pour la réflexion personnelle des élèves.

Cette séance de philosophie vise à stimuler la réflexion des apprenants sur la question de l'identité et des appartenances multiples. En questionnant les concepts abordés par l'auteur Amin Maalouf, les élèves sont amenés à développer leur esprit critique et leur capacité à penser de manière philosophique sur des sujets complexes et actuels.

1.3. Troisième extrait : « Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne. » « Les identités meurtrières, p.16/ éd. Grasset

1.3.1 Fiche pédagogique pour une séance de l'éducation civique

Titre de la séance : « Mon identité, une richesse unique »

Public visé : primaire (Cm1/cm2)

Objectifs pédagogiques :

- Sensibiliser les apprenants à la notion d'identité individuelle
- Favoriser l'expression et la valorisation de soi
- Développer une réflexion sur la diversité et l'interculturalité

Matériel :

- Photocopie de l'extrait du livre « Les Identités meurtrières » de Amin Maalouf
- Feuilles, crayons de couleur

Déroulement de la séance :

a. Découverte de l'extrait :

- Lecture collective de l'extrait : « Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne. »

- Échanges et discussions sur le sens de cette citation :

- Qu'est-ce qui fait l'unicité d'une personne ?

- En quoi notre identité nous rend différents des autres ?

b. Réflexion individuelle :

- Demander aux apprenants de réfléchir à ce qui fait leur propre identité :

- Leurs origines, leur famille, leurs passions, leurs traits de caractère, etc.

- Les inviter à noter quelques éléments clés sur une feuille.

c. Expression écrite :

- Consigne : « Écris un texte court pour expliquer ce qui fait ton identité unique. »

- Les apprenants rédigent leur texte en s'appuyant sur leur réflexion précédente.

- Encourager l'utilisation de tournures personnelles, de descriptions détaillées.

d. Partage et discussion :

- Volontaires : lecture de leur texte devant le groupe

- Échanges sur la diversité des identités présentes dans la classe

- Mise en valeur de la richesse de cette diversité

e. Prolongement créatif (optionnel) :

- Demander aux apprenants de réaliser un dessin, une affiche ou une carte illustrant leur identité

- Exposition des réalisations dans la classe

Évaluation :

- Critères : pertinence des éléments identitaires, qualité de l'expression écrite, créativité de la production
- Modalités : observation du travail en classe, évaluation formative du texte et/ou de la production créative

Cette fiche pédagogique peut être adaptée en fonction du niveau des apprenants et enrichie d'activités complémentaires selon les objectifs visés.

1.4. Quatrième extrait : « Tous ces éléments font effectivement partie de son identité. Cet homme est né dans une famille de tradition musulmane ; il appartient de par sa langue aux Slaves du Sud qui furent naguère réunis dans le cadre d'un même État, et qui aujourd'hui ne le sont plus ; il vit sur une terre qui fut tantôt ottomane, tantôt autrichienne, et qui eut sa part dans les grands drames de l'histoire européenne. À chaque époque, l'une ou l'autre de ses appartenances s'est enflée, si j'ose dire, au point d'occulter toutes les autres et de se confondre avec son identité tout entière. On lui aura raconté, au cours de sa vie, toutes sortes de fables. Qu'il était prolétaire et rien d'autre. Qu'il était yougoslave et rien d'autre. Et, plus récemment, qu'il était musulman et rien d'autre ; on a même pu lui faire croire, pendant quelques mois difficiles, qu'il avait plus de choses en commun avec les hommes de Kaboul qu'avec ceux de Trieste ! » Les identités meurtrières, p. 19 / éd. Grasset

1.4.1 Fiche pédagogique : Séance de sociologie sur l'histoire de l'interculturel

Objectif de la séance :

- Comprendre et analyser les différentes dimensions de l'identité culturelle d'un individu
- Réfléchir sur les enjeux et les défis de l'interculturel dans une société plurielle

Outil d'étude : extrait du livre « Les identités meurtrières » de Amin Maalouf

Introduction :

- Présentation de l'auteur et du contexte de l'ouvrage
- Introduction à la notion d'identité culturelle et de l'interculturel

Déroulement de la séance :

a. Lecture de l'extrait :

- Distribution du texte de l'extrait à chaque apprenant
- Lecture collective ou individuelle de l'extrait

b. Analyse de l'extrait :

- Discussion en groupe sur les différents éléments qui composent l'identité culturelle de l'homme décrit dans l'extrait (tradition musulmane, origine slave, influences ottomanes et autrichiennes, etc.)
- Réflexion sur la manière dont ces différentes appartenances peuvent entrer en conflit ou se compléter dans la construction de l'identité d'un individu

c. Discussion sur l'interculturel :

- Débat sur les enjeux de l'interculturel dans une société multiculturelle
- Réflexion sur les obstacles et les moyens de favoriser le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle

d. Mise en perspective :

- Comparaison avec des exemples contemporains d'identités culturelles en conflit ou en dialogue
- Réflexion sur la manière dont chacun peut contribuer à la construction d'une société interculturelle harmonieuse

Conclusion :

- Synthèse des principaux enseignements de la séance
- Ouverture sur d'autres thématiques liées à l'interculturel en sociologie

Evaluation :

- QCM ou discussion en groupe sur les notions abordées lors de la séance
- Remise d'un devoir écrit sur un sujet en lien avec l'interculturel et l'identité culturelle
- Ouvrage de référence : « Les identités meurtrières » de Amin Maalouf

2. Léon l'africain

2.1 Extrait de l'introduction

" Moi Hassan fils de Mohamed le Peseur, moi, Jean-Léon de Médicis, circoncis de la main d'un barbier et baptisé de la main d'un Pape, on m'appelle aujourd'hui l'Africain... On m'appelle aussi le Grenadin, le Fassi, le Zayyati, mais je ne viens d'aucun pays, d'aucune cité, d'aucune tribu. Je suis fils de la route, ma patrie est caravane, et ma vie est la plus inattendue des traversées.

Mes poignets ont connu tour à tour les caresses de la soie et les injures de la laine, l'or des princes et les chaînes des esclaves. Mes doigts ont écarté mille voiles, mes lèvres ont fait rougir mille vierges, mes yeux ont vu agoniser des villes et mourir des empires.

De ma bouche tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreu, le latin et l'italien vulgaire, car toutes les langues, toutes les prières m'appartiennent.

Mais je n'appartiens à aucune. Je ne suis qu'à Dieu et à la terre, et c'est à eux qu'un jour, je reviendrai.

Et tu resteras après moi, mon fils. Et tu porteras mon souvenir. Et tu liras mes livres. Et tu reverras alors cette scène : ton père, habillé en Napolitain sur cette galée qui le ramène vers la côte africaine, en train de griffonner, comme un marchand qui dresse son bilan au bout d'un long périple.

Mais n'est-ce pas un peu ce que je fais : qu'ai-je gagné, qu'ai-je perdu, que dire au Créancier suprême ? Il m'a prêté quarante années, que j'ai dispersées au gré des voyages : ma sagesse a vécu à Rome, ma passion au Caire, mon angoisse à Fès, et à Grenade vit encore mon innocence.
"

2.1.1 Fiche pédagogique : séance de philosophie

Titre de la séance : Comprendre l'interculturalité à travers l'extrait de "Léon l'africain" d'Amin Maalouf

Objectif de la séance : Comprendre et réfléchir sur l'interculturalité à travers un extrait du roman "Léon l'africain" de Amin Maalouf

Durée : 1 heure

Public visé : apprenants de terminale philosophie

Matériel nécessaire : Extrait du roman "Léon l'africain" de Amin Maalouf, feuilles de papier et stylos, support pour projection (optionnel)

Déroulement de la séance :

a. Introduction (10 minutes) : Présenter le concept d'interculturalité aux apprenants et expliquer en quoi il est important dans le monde actuel. Faire le lien avec le roman "Léon l'africain" de Amin Maalouf et son exploration des différentes cultures.

b. Lecture de l'extrait (15 minutes) : Distribuer l'extrait du roman aux apprenants et leur demander de le lire silencieusement. Ensuite, lire l'extrait à voix haute en classe pour une meilleure compréhension.

c. Analyse de l'extrait (20 minutes) : Poser des questions aux apprenants sur l'extrait lu, comme par exemple :

Quelles cultures sont représentées dans cet extrait ? Comment les différentes cultures de Léon l'africain interagissent-elles entre elles ? Quel message l'auteur souhaite-t-il transmettre à partir la pluralité identitaire chez Léon l'africain ? Quelles sont les points de ressemblance entre Amin Maalouf (l'auteur) et Léon l'africain (son personnage) ?

d. Débat philosophique (15 minutes) : Diviser la classe en groupes et leur demander de débattre sur la question de l'interculturalité à partir de l'extrait lu. Chaque groupe devra présenter ses arguments et expliquer sa position.

e. Synthèse et conclusion (10 minutes) : Récapituler les points clés de la séance et encourager les apprenants à réfléchir sur l'importance de l'interculturalité dans le monde moderne. Inviter les apprenants à partager leurs réflexions personnelles sur le sujet.

Cette fiche pédagogique permettra aux apprenants de développer leur compréhension de l'interculturalité à travers l'extrait du roman "Léon l'africain" d'Amin Maalouf, tout en les invitant à réfléchir sur les différents aspects de cette question complexe.

2.1.2 Fiche pédagogique : séance d'histoire

Niveau: Secondaires et universitaires

Thème: Identités plurielles et mobilité dans le monde méditerranéen du XVIe siècle

Objets d'étude:

- . Le monde méditerranéen à l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècles)
- . Identités et cultures dans l'espace méditerranéen
- . La circulation des hommes et des idées

Compétences:

- . Analyser un document écrit
- . Identifier les informations essentielles
- . Mettre en relation des informations
- . Rédiger un texte argumenté

Déroulement de la séance:

a. Introduction (10 minutes)

- . Présenter l'extrait aux apprenants et leur demander de le lire attentivement.
- . Discuter brièvement du contexte historique: le XVI^e siècle est une époque de grands bouleversements dans le monde méditerranéen, marquée par les conquêtes ottomanes, la découverte de l'Amérique et l'essor du commerce maritime.

b. Analyse du texte (20 minutes)

- . Demander aux apprenants de relever les éléments qui permettent de caractériser l'identité de Léon l'Africain.
- . Faire ressortir les multiples facettes de son identité: religieuse, linguistique, culturelle.
- . Souligner l'importance de la mobilité dans la construction de son identité.

c. Mise en relation avec le contexte historique (20 minutes)

- . Faire réfléchir les apprenants sur la représentativité de Léon l'Africain.
- . Discuter de la circulation des hommes et des idées dans le monde méditerranéen de l'époque.
- . Evoquer les notions de métissage culturel et d'identités plurielles.

d. Production écrite (30 minutes)

. Demander aux apprenants de rédiger un texte court dans lequel ils expliquent comment l'extrait de Léon l'Africain illustre la complexité des identités dans le monde méditerranéen du XVI^e siècle.

. Insister sur la nécessité de s'appuyer sur le texte et de développer une argumentation claire et concise.

Prolongements possibles:

. Faire des recherches sur la vie et l'œuvre de Léon l'Africain.

. Comparer l'identité de Léon l'Africain à celle d'autres voyageurs de l'époque.

. Réfléchir sur la notion d'identité dans le monde d'aujourd'hui.

Lexique:

. Identité plurielle

. Mobilité

. Métissage culturel

. Monde méditerranéen

2.1.3 Fiche pédagogique : séance de littérature

Fiche pédagogique pour une activité de fiche de lecture sur le roman "Léon l'Africain" d'Amin Maalouf, en tant qu'outil de didactisation de l'interculturel, destinée aux élèves du secondaire et aux étudiants universitaires :

Titre de l'activité : "Découvrir l'interculturalité à travers Léon l'Africain"

Objectifs pédagogiques :

- Développer les compétences de lecture, de compréhension et d'analyse d'un roman

- Sensibiliser les apprenants à la richesse et à la diversité culturelle à travers le parcours d'un personnage

- Favoriser une réflexion sur les concepts d'identité, de rencontre et d'échanges interculturels

Déroulement de l'activité :

a. Présentation du contexte :

- Situer brièvement la vie et l'œuvre de l'auteur Amin Maalouf
- Introduire le roman "Léon l'Africain" et son personnage principal

b. Consignes pour la fiche de lecture :

- Résumer le parcours de Léon l'Africain, en mettant l'accent sur les différentes cultures qu'il rencontre et les influences qu'elles ont sur lui

- Identifier les thèmes liés à l'interculturalité (identité, tolérance, ouverture d'esprit, échanges, etc.)

- Analyser comment le roman met en scène ces thèmes et les enjeux qu'ils soulèvent

- Rédiger une conclusion personnelle sur les enseignements tirés du roman en matière d'interculturalité

c. Travail individuel ou en groupe :

- Les apprenants rédigent leur fiche de lecture en suivant les consignes

- Ils peuvent s'appuyer sur des extraits significatifs du roman pour étayer leur analyse

d. Mise en commun et discussion :

- Échange et partage des fiches de lecture entre les apprenants

- Débat collectif sur les apports du roman dans la compréhension de l'interculturalité

- Réflexion sur les liens entre le parcours de Léon l'Africain et les enjeux interculturels contemporains

Évaluation :

- Critères d'évaluation : qualité du résumé, pertinence de l'analyse thématique, richesse de la réflexion personnelle

- Modalités : notation de la fiche de lecture, évaluation de la participation au débat

Ressources :

- Maalouf, Amin. "Léon l'Africain". Éditions Jean-Claude Lattès, 1986.

- Ouvrages et articles sur l'interculturalité, les identités plurielles, les rencontres de cultures.

3. Les échelles du Levant

3.1 Fiche pédagogique adaptée aux séances de philosophie, histoire et littérature :

Niveau : lycéens et universitaires

Titre de la séance : Les nuances de l'interculturalité dans "Les Échelles du Levant"

Objectifs pédagogiques :

- Explorer les thèmes de l'identité et de l'interculturalité.

- Analyser la complexité des personnages et leurs relations interculturelles.

- Discuter de la pertinence des questions d'identité dans le contexte contemporain.

Matériel nécessaire :

- Exemplaires du roman "Les Échelles du Levant".

- Tableau pour les annotations et les schémas.
- Ressources supplémentaires sur l'histoire du Levant.

Déroulement de la séance :

a. Introduction (10 min) :

- Présentation du cadre géopolitique du Levant et de son importance historique.
- Introduction aux personnages principaux : Ossyane, Clara, et leur famille.

b. Lecture ciblée (20 min) :

- Sélection et lecture de passages illustrant les interactions entre les différentes cultures.
- Discussion sur les sentiments et les pensées des apprenants concernant ces interactions.

c. Questions de compréhension (15 min) :

- Ossyane : Comment son héritage culturel mixte influence-t-il ses choix de vie ?
- Clara : En quoi sa relation avec Ossyane illustre-t-elle les défis de l'interculturalité ?
- La famille d'Ossyane : Comment réagissent-ils aux tensions interculturelles ?

d. Travail en groupe (30 min) :

- Les apprenants sont répartis en petits groupes, chacun se concentrant sur un aspect de l'interculturalité dans le roman.
- Chaque groupe crée une affiche ou une présentation sur leur sujet.

e. Discussion de groupe (15 min) :

- Présentation des travaux de groupe.

- Débat sur les leçons à tirer de l'interculturalité dans le roman et leur application dans la société actuelle.

Devoir :

- Écrire une réflexion personnelle sur la manière dont l'interculturalité façonne les identités dans "Les Échelles du Levant" et dans leur propre vie.

Cette fiche est conçue pour stimuler la réflexion et la discussion sur l'interculturalité, en utilisant le roman comme un miroir des enjeux contemporains. Elle peut être ajustée selon le niveau des apprenants et les objectifs spécifiques de l'enseignant.

4. Samarcande

4.1 Fiche pédagogique adaptée aux séances de philosophie, histoire et littérature

Niveau : lycéens et universitaires

Titre de la séance : L'interculturalité à travers "Samarcande"

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre les thèmes de l'interculturalité et du métissage culturel.
- Analyser les interactions entre les personnages de différentes cultures dans le roman.
- Réfléchir sur l'importance de la tolérance et du dialogue interculturel.

Matériel nécessaire :

- Copies du roman "Samarcande".
- Tableau blanc ou papier pour prendre des notes.
- Accès à des ressources complémentaires (articles, vidéos) sur l'interculturalité.

Déroulement de la séance :

a. Introduction (10 min) :

- Présentation du contexte historique et culturel du roman.
- Introduction aux personnages principaux : Omar Khayyam, Nizam Al-Mulk, Hassan Sabbah.

b. Lecture dirigée (20 min) :

- Lecture de passages clés mettant en scène des interactions interculturelles.
- Discussion sur les premières impressions et les réactions des élèves.

c. Questions de compréhension (15 min) :

- Omar Khayyam : Comment sa vision du monde reflète-t-elle un esprit d'ouverture, de sagesse et de curiosité ?
- Nizam al-Mulk : Comment il incarnait le pouvoir politique de l'époque ?
- Hassan Sabbah : Comment explique-t-on sa pensée et comment défie-t-il les normes culturelles de son temps ?

d. Activité de groupe (30 min) :

- Les élèves sont divisés en groupes et chaque groupe se voit attribuer un personnage.
- Chaque groupe doit préparer une courte présentation sur la contribution de leur personnage à l'interculturalité.

e. Discussion finale (15 min) :

- Chaque groupe partage sa présentation.
- Débat sur l'importance de l'interculturalité hier et aujourd'hui.

Devoir :

- Rédiger un court essai sur l'interculturalité dans "Samarcande" et dans le monde actuel.

Cette structure est flexible et peut être adaptée en fonction du niveau et des besoins spécifiques des apprenants. Elle vise à les engager dans une réflexion profonde sur le thème de l'interculturalité, en utilisant "Samarcande" comme point de départ pour des discussions plus larges.

5. Les jardins de lumière

5.1 Fiche pédagogique : Les Jardins de Lumière d'Amin Maalouf

Niveau: Universitaires

Disciplines: Philosophie, Histoire, Littérature

Thème: Interculturalité

Objectifs:

- . Découvrir la vie et l'œuvre de Mani, prophète fondateur du manichéisme.
- . Appréhender les concepts philosophiques clés du manichéisme: lumière et ténèbres, bien et mal, libre arbitre.
- . Analyser le contexte historique et religieux de l'émergence du manichéisme.
- . Étudier le roman "Les Jardins de Lumière" d'Amin Maalouf comme une œuvre de fiction historique et interculturelle.
- . Développer une réflexion critique sur les notions d'identité, d'altérité et de tolérance.

Déroulement des séances:

Séance 1: Introduction au manichéisme

- . Présentation de Mani et du contexte historique de son époque.

- . Étude des principes fondamentaux du manichéisme: dualisme, cosmogonie, salut de l'âme.
- . Analyse des sources manichéennes: textes, manuscrits, peintures.

Séance 2: Le manichéisme dans l'histoire

- . Diffusion du manichéisme à travers les siècles et les continents.
- . Rencontres et confrontations avec d'autres religions et philosophies.
- . Persécutions et survivance du manichéisme.

Séance 3: "Les Jardins de Lumière": une œuvre de fiction historique

- * Présentation du roman d'Amin Maalouf et de ses personnages.
- . Analyse de l'intrigue et des enjeux du récit.
- . Étude des procédés narratifs et du style d'Amin Maalouf.

Séance 4: "Les Jardins de Lumière": une œuvre interculturelle

- . Représentation de la diversité culturelle et religieuse dans le roman.
- . Dialogues et confrontations entre des personnages de cultures différentes.
- . Message de tolérance et de respect de l'altérité véhiculé par le roman.

Séance 5: Bilan et perspectives

- . Discussion sur les apports de l'étude du manichéisme et du roman "Les Jardins de Lumière" à la compréhension de l'interculturalité.
- . Réflexion sur les enjeux du dialogue interculturel dans le monde d'aujourd'hui.

Activités pédagogiques:

- . Lectures de textes manichéens et d'extraits du roman.

- . Rédactions de comptes rendus, dissertations et analyses littéraires.
- . Débats et discussions en classe.
- . Réalisation de présentations orales et de projets créatifs.

Ressources :

- . Le roman "Les Jardins de Lumière" d'Amin Maalouf.

Conclusion partielle (Analyse des résultats de la recherche)

Ce mémoire explore la question de la didactisation de l'interculturel, en utilisant l'œuvre de l'auteur Amin Maalouf comme objet d'étude. L'objectif est de promouvoir la compréhension mutuelle, le respect et la tolérance entre les individus de cultures différentes.

Les principaux résultats de cette recherche sont les suivants :

1. Compréhension de l'identité et de l'interculturel : Le mémoire présente une analyse approfondie des concepts d'identité et d'interculturel, en s'appuyant sur les apports de différents sociologues et anthropologues. Cette partie théorique permet de mieux saisir la complexité de ces notions et leur rôle dans la construction des relations interculturelles.
2. Potentiel de l'œuvre d'Amin Maalouf pour la didactisation de l'interculturel : L'auteur souligne que l'œuvre d'Amin Maalouf, marquée par la dualité identitaire, peut servir de support pertinent pour aborder la question de l'interculturel en milieu scolaire. Ses écrits offrent des perspectives intéressantes pour favoriser le dialogue et la compréhension entre les cultures.
3. Approche interculturelle pour la didactisation de l'interculturel : Le mémoire avance l'hypothèse qu'une approche interculturelle combinant différentes méthodes et outils pédagogiques, serait la meilleure voie pour une didactisation efficace de la diversité culturelle.

Conclusion générale :

Ce mémoire intitulé "La dualité identitaire chez Amin Maalouf comme objet de didactisation de l'interculturel" a évoqué la notion d'identité et d'interculturalité à travers les écrits de l'auteur libanais Amin Maalouf.

À travers l'analyse des concepts clés liés à l'identité et à la culture, nous avons pu comprendre la complexité de ces notions et leur évolution historique. L'examen des liens entre l'interculturel, l'acculturation et l'altérité a également permis de mieux saisir les enjeux liés à la diversité culturelle dans un monde globalisé.

L'étude des différentes approches pédagogiques pour la didactisation de l'interculturel a mis en évidence l'intérêt d'une approche interculturelle combinant plusieurs méthodes pour favoriser une compréhension nuancée et un dialogue constructif entre les cultures.

L'analyse de certains œuvres de Amin Maalouf a révélé la richesse de cet auteur pour aborder la thématique de la dualité identitaire. L'analyse de plusieurs de ses œuvres a permis de mettre en lumière la façon dont Maalouf traite de l'identité, de ses aspects meurtriers mais aussi créateurs, tout en plaidant pour un dialogue interculturel.

Au-delà de l'analyse théorique, ce mémoire a proposé des pistes pour une didactisation de l'interculturel à travers l'exploitation pédagogique des écrits de Maalouf. Les fiches pédagogiques développées offrent des outils adaptés aux enseignants pour aborder ces questions complexes en classe.

En définitive, ce travail de recherche contribue à une meilleure compréhension de l'identité et de l'interculturalité, et démontre l'intérêt de l'œuvre de Amin Maalouf comme support didactique pour promouvoir le respect mutuel et le dialogue entre les cultures. Face aux défis de nos sociétés contemporaines, une telle approche pédagogique semble plus que jamais nécessaire.

Références bibliographiques

Abdallah-Preteille, M. Vers une pédagogie interculturelle. Paris : Publications de la Sorbonne (1986)

Abdallah-Preteille, M. L'éducation interculturelle. Presses universitaires de France. (1999)

Abdallah-Preteille, M. Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers. Anthropos. (2003)

-Allport, G. W. The nature of prejudice. Addison-Wesley. (1954)

-Alfred, L. Kroeber. Configurations of culture growth. (1944)

- Appadurai, A. Après le colonialisme : Les conséquences culturelles de la globalisation. Payot. (2001)

- Appadurai, A. Modernity at large: Cultural dimensions of globalization. Minneapolis, MN : University of Minnesota Press. (1996)

- Augé, M. Le sens des autres. Fayard. (2013)

- Banks, J. A. Approaching multiculturalism, interculturalism, and multicultural education from a social justice perspective. In *Multicultural education: Issues and perspectives*, John Wiley & Sons. (2008)
- Baumeister, R. F. How the self-became a problem: A psychological review of historical research. *Journal of Personality and Social Psychology*. (1987)
- Beck, U. La mondialisation a entraîné une transformation radicale des modes de vie, de pensée et d'action. (2006)
- Bennabi, M. La naissance d'une société. Éd. Samar. (2008)
- Berry, J. W. Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied psychology*. (1997)
- Bennett, J. W. Acculturation: A personal journey across Cultures. ResearchGate. (2019)
- Bourdieu, P. Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire. Paris, Seuil. (1990)
- Bourdieu, P. Distinction: A social critique of the judgement of taste. Harvard University Press. (1984)
- Bourdieu, P. Outline of a Theory of Practice. Cambridge University Press. (1977)
- Bourhis, R. Y., & Leyens, J.-P. Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes. Éditions Mardaga. (1999)
- Byram, M. Theories in second language acquisition: An introduction. Routledge. (2018)
- Byram, M., & Feng, A. Teaching intercultural competence in the language classroom: From theory to practice. Palgrave Macmillan. (2010)
- Byram, M., & Feng, A. La didactique du français langue étrangère : une perspective interculturelle. Editions du Cerf. (2006)
- Castells, M. The Rise of the Network Society. Wiley-Blackwell. (2010)

- Côté, J. E. Sociological perspectives on identity formation: The cultureidentity link and identity capital. *Journal of Adolescence*, (1996)

- Dervin, F. *Analysing the Consequences of Academic Mobility and Migration*. Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing. (2011)

- Dervin, F. *Interculturality in Education: A Theoretical and Methodological Toolbox*. London: Palgrave Macmillan. (2016)

- Durkheim, É. *De la division du travail social*. PUF. (1893)

- Durkheim, É. (1893). *De la division du travail social*. Félix Alcan. (1893)

- Erikson, E. H. *Identity and the life cycle*. *Psychological Issues*. (1959)

- Fiske, S. T., & Neuberg, S. L. A continuum of impression formation, from category-based to individuating processes: Influences of information and motivation on attention and interpretation. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology*, Academic Press. (1990)

- Fiske, S. T. Prejudices in cultural contexts: Shared stereotypes (gender, age) versus variable stereotypes (race, ethnicity, religion). *Perspectives on Psychological Science*, (2017)

- Foucault, M. *The history of sexuality, Vol. 1: An introduction*. Vintage Books. (1978)

- Foucault, M. *Surveiller et punir: Naissance des prisons*. Paris: Gallimard. (1975)

- Geertz, C. *The interpretation of cultures: Selected essays*. Basic Books. (1973)

- Giddens, A. *Modernity and self-identity: Self and society in the late modern age*. Stanford University Press. (1991)

- Gleach, F. W. Introduction: Acculturation in a global context. In *The Oxford Handbook of Acculturation and Health*. Oxford University Press. (2017)

- Goffman, E. The presentation of self in everyday life. Anchor Books. (1959)
- Goffman, E. La présentation de soi dans la vie quotidienne. Éditions de Minuit. (1959)
- Graebner, F. Methode der Ethnologie. Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, (1911)
- Guillemot, A.-M. Interculturalité et éducation : enjeux et perspectives, (2012)

- Hofstede, G. Culture's consequences: International differences in work-related values. Sage Publications. (1980)
- Homi K. Bhabha, Les Lieux de la Culture, Payot, 1994
- Hannerz, U. Cultural complexity: Studies in the social organization of meaning. Columbia University Press. (1992)
- Héritier, F. De la violence en France. Fayard. (2002)
- Kaufmann, J. C. L'invention de soi. (2004)
- Kramsch, C. Theories in second language acquisition: An introduction. Routledge. (2018)
- Lahire, B. L'homme pluriel : les ressorts de l'action. Nathan, (1998)

- Lahire, B. Monde pluriel : penser l'unité des sciences sociales. Seuil. (2012)
- Lapeyronnie, D. Les sans-papiers : une question sociale et politique. La Découverte. (2008)
- Leyens, J.-P., Yzerbyt, V., & Schadron, G. Stereotypes and social cognition. Sage Publications. (1994)
- Lévi-Strauss, C. Tristes tropiques. Plon. (1955).
- Lévi-Strauss, C. Les structures élémentaires de la parenté, (1949).

- Lodi-Smith, J., & Roberts, B. W. Social investment and personality: A meta-analysis of the relationship of personality traits to investment in work, family, religion, and volunteerism. *Personality and Social Psychology Review*, (2007).
- Lyotard, J.-F. *La condition postmoderne: Rapport sur le savoir*. Les Éditions de Minuit, (1979).
- Maalouf, A. *Origines*. Paris : Grasset. 2004
- Maalouf, A. *Les identités meurtrières*. Grasset. 1998
- Maalouf, A. *Les échelles du Levant*. Paris : Grasset. 1996
- Maalouf, A. *Les jardins de lumière*. Casbah éditions, Alger, 2001
- Maalouf, A. *Samarcande*. Alger, Casbah éditions, 2000
- Maalouf, A. *Léon l'africain*. Paris : Jean-Claude Lattès. 1986
- McAdams, D. P. The psychology of life stories. *Review of General Psychology*, (2001)
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. Introduction to the empirical and theoretical status of the five-factor model of personality traits. In T. A. Widiger (Ed.), *The Oxford handbook of personality disorders* (Oxford University Press.), (2013)
- McCrae, R. R. Social consequences of experiential openness. *Psychological Bulletin* (1996)
- Noiriel, G. *Identités nationales et immigration*. Presses universitaires de France. (2007)
- Noiriel, G. *L'affirmation des appartenances communautaires peut entrer en conflit avec les exigences d'une citoyenneté universelle*. (2006)
- Ogburn, W. F. *Social change with respect to culture and original nature*. B. W. Huebsch. (1922)

- Portet, M. Didactique du français langue étrangère : une approche interculturelle. Delagrave. (2015)
- Saulsman et Page (2004)
- Saïd, E. L'orientalisme. Seuil. (1978)
- Schnapper, D. La Nécessité de développer une culture du mutuellement : l'anthropologie française. Fayard. (2007)
- Schmidt, W. The culture historical method of ethnology: The scientific approach to the racial question. Fortuny's. (1939)
- Stryker, S. Symbolic interactionism: A social structural version. Benjamin-Cummings Publishing Company. (1980)
- Turkle, S. Alone Together: Why We Expect More from Technology and Less from Each Other. Basic Books. (2011)
- Turkle, S. The Second Self: Computers and the Human Spirit. Simon and Schuster. (1984)
- Tajfel, H. Cognitive aspects of prejudice. Journal of Social Issues. (1969)
- Tajfel, H. Human groups and social categories: Studies in social psychology. Cambridge University Press. (1981)
- Tajfel, H. & Turner, J.C. An interrogative theory of intergroup conflict. The social psychology of intergroup Relations, 1979.
- Taylor, E. B. La civilisation primitive, (1871)

-Zarate, G. Représentations de l'étranger et didactique des langues. Didier. (1993)

-Zarate, G. Enseigner une culture étrangère. Hachette. (1998)

Sitographie :

-Larousse.fr

-scholar.google.com

Table des matières

I. Remerciement

II. Dédicace

III. Résumé

Introduction générale01

Chapitre 1 : Compréhension de l'identité, de l'interculturel / Histoire et interaction entre les cultures

1. L'identité06

1.1 Définition de l'identité selon les sociologues..... 06

1.2 Évolution du sens de l'identité09

1.2.1	Identité traditionnelle.....	10
1.2.2	Identité moderne.....	10
1.2.3	Identité postmoderne.....	10
1.2.4	Identité fluide et performative....	10
1.2.5	Identité numérique.....	10
1.3	Les concepts clés qui façonnent l'identité	11
1.3.1	L'origine culturelle et ethnique.....	11
1.3.2	Les traits de la personnalité et les expériences personnelles.....	13
1.3.3	Les interactions sociales	15
2.	La culture : définition et évolution du sens	17
3.	Points de ressemblance et de différence entre l'identité et la culture	20
4.	L'interculturel, l'acculturation et l'altérité	21
4.1	L'interculturel.....	22
4.2	L'acculturation.....	25
4.3	L'altérité	27
4.4	Points de ressemblance et/ou de différence entre l'interculturel, l'altérité et l'acculturation.....	29
5.	La diversité culturelle : un défi pour la cohésion nationale	30
6.	La citoyenneté mondiale face aux enjeux de l'interculturalité	31
7.	Approches pédagogiques pour la didactisation de l'interculturel	32

8. Les défis de la didactisation de l'interculturel	34
8.1 La complexité des identités culturelles.....	34
8.2 Les stéréotypes et les préjugés.....	34
8.3 L'équilibre entre culture cible et culture source	35
8.4 Les compétences interculturelles des enseignants	35
8.5 Les ressources didactiques	35

Conclusion partielle

Chapitre 2 : Exploration interculturelle de l'œuvre de Amin Maalouf

1. Pourquoi le choix de l'œuvre de Amin Maalouf comme outil pédagogique ?	38
2. Qui est Amin Maalouf ?	39
3. Dualité identitaire dans l'œuvre de Amin Maalouf	39
3.1 La quête identitaire au cœur de son œuvre	39
3.2 L'identité comme meurtrières et créatrice ...	40
3.3 Une voix engagée pour le dialogue des cultures.....	40
4. Analyse interculturelle de quelques extraits des œuvres de Amin Maalouf	41
4.1 Les identités meurtrières.....	41
4.2 Léon l'africain	48
4.3 Origines	52
4.4 Les jardins de lumière	54
4.5 Les échelles du Levant.....	56

4.6 Samarcande 58

Conclusion partielle

Chapitre 4 : Dualité identitaire chez Amin Maalouf au cœur de l'enseignement-apprentissage

1. Les identités meurtrières65

1.1 Premier extrait65

1.1.1 Fiche pédagogique pour une séance d'éducation civique 1 65

1.1.2 Fiche pédagogique pour une séance d'éducation civique 267

1.1.3 Fiche pédagogique pour une séance de philosophie.....69

1.2 Deuxième extrait70

1.2.1 Fiche pédagogique pour une séance de compréhension de l'écrit 71

1.2.2 Fiche pédagogique pour une séance de lecture plaisir74

1.2.3 Fiche pédagogique pour une séance de philosophie75

1.3 Troisième extrait76

1.3.1 Fiche pédagogique pour une séance de l'éducation civique78

1.4 Quatrième extrait79

1.4.1 Fiche pédagogique : Séance de sociologie sur l'histoire de l'interculturel.....81

2. Léon l'africain81

2.1 Extrait de l'introduction81

2.1.1 Fiche pédagogique pour une séance de philosophie.....8

2.1.2 Fiche pédagogique pour une séance d'histoire83

2.1.3 Fiche pédagogique pour une séance de littérature	85
3. Les échelles du Levant	87
3.1 Fiche pédagogique adaptée aux séances de philosophie, d'histoire et de littérature.....	87
4. Samarcande	89
4.1 Fiche pédagogique adaptée aux séances de philosophie, d'histoire et de littérature.....	89
5. Les jardins de lumière	90
5.1 Fiche pédagogique adaptée aux séances de philosophie, d'histoire et de littérature.....	90
Conclusion partielle (synthèse de la pratique)	
Conclusion générale	94
Références bibliographiques	96